





EN CHIFFRES

26 000 m²
de surface
d'exposition

560 stands

260 exposants

Expositions
et présentations
d'animaux

Marchés-concours

Combat de reines

Jeux, animation
attractions foraines

23^e COMPTOIR DE MARTIGNY

FOIRE DU VALAIS

DU 1 AU 10 OCTOBRE 1982



HÔTES D'HONNEUR

Le canton d'Uri

Les six communes du Haut-Plateau

L'Association valaisanne des maîtres
tapissiers-décorateurs-ensemblers

L'Association valaisanne de tourisme
pédestre pour « l'année des sentiers »



CORTÈGES

Samedi 2 octobre, à 10 h.:
journée officielle et du canton d'Uri

Mardi 5 octobre, à 14 h. 30:
journée officielle des six communes



Les Etournailles Fendant



MESDAMES!

A l'occasion du Comptoir,
venez nous rendre visite
et admirer notre grand choix en

- MANTEAUX PLUIE
- MANTEAUX LAINAGE
- ROBES ET JUPES
- ENSEMBLES 2 ET 3 PIÈCES

TOUTES TAILLES

PRIX COMPTOIR!

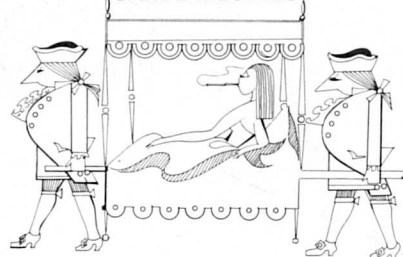
FRIBERG

Confection - Nouveautés

Martigny-Bourg
Téléphone 026/2 28 20



TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



DUBUIS & FOURNIER SION

Avenue de la Gare 32
Téléphone 027/22 54 65

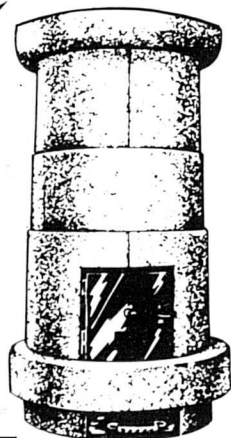


agence de voyages
Micheline DECHÈNE
MARTIGNY Tél. 026-217 88

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Foyers et cheminées "SUPRA"



Fourneaux
en pierre ollaire

Présentation de modèles dès Fr. 313-
dans nos vitrines à Fully, rte de Saillon

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais

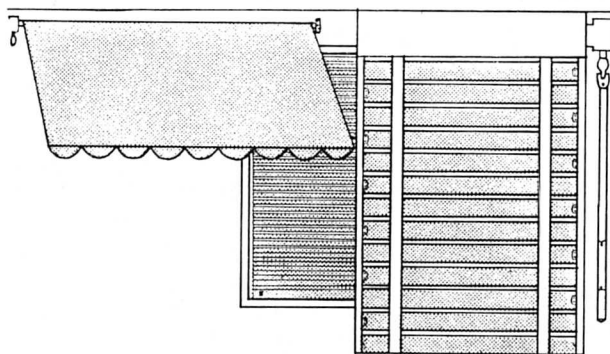
☎ 026/5 32 32 - 5 42 74 - 1926 FULLY (VS)

Exposition ouverte:

tous les jours de 10 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h. Le soir et le samedi sur rendez-vous.

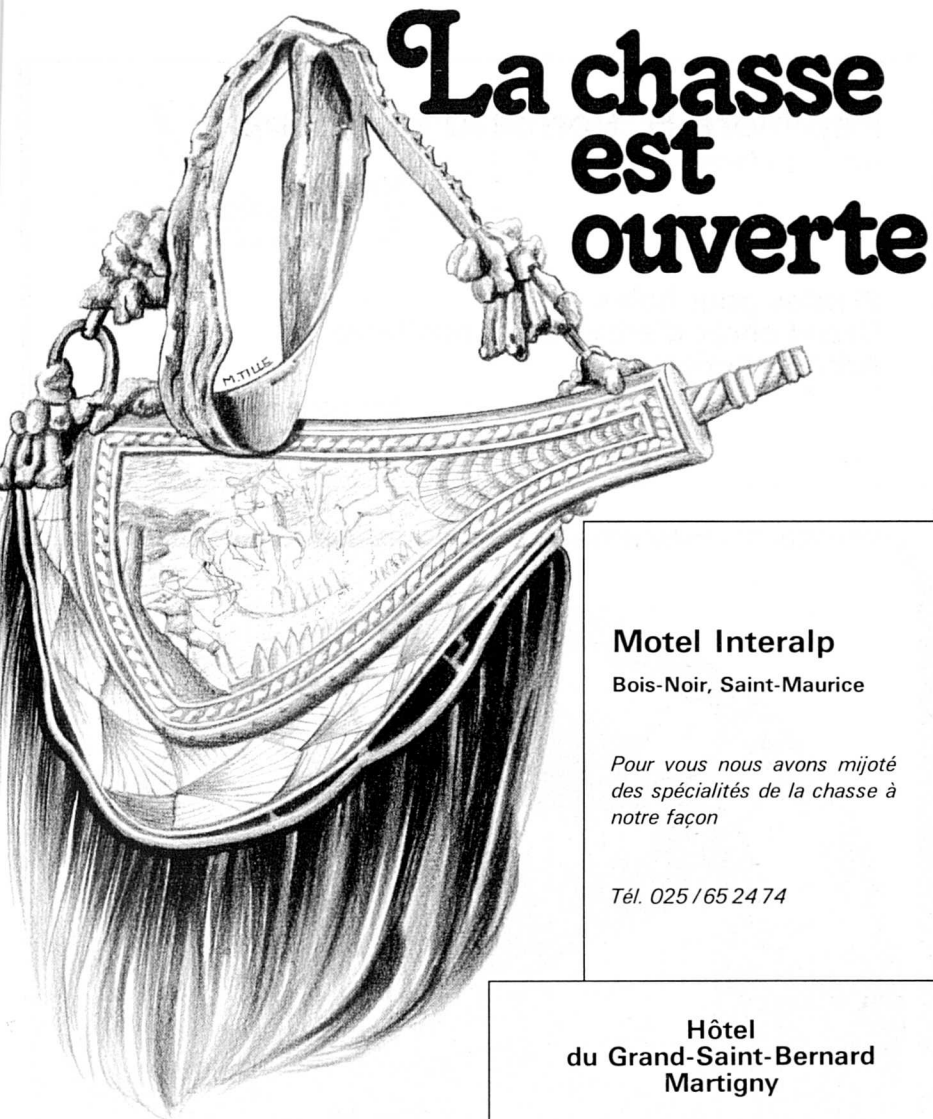
STORES

Montage - Réparation
Entretien soigné
Service rapide



A. COIANA-VOUILLOZ

Rue du Bourg
Case postale 16
1920 Martigny-Bourg



La chasse est ouverte

Auberge Ma Vallée

1961 Nax

Terrasse - Vue splendide

Spécial chasse

Civet de chevreuil

Médallions de chevreuil

Selle de chevreuil

Noisettes flambées

Faisan en casserole

Perdreux à l'Alsacienne

Vous nous rendez service en

réservant au 027/3115 28

Famille J.-P. Grobéty-Wirth

Salle pour repas de noces,

banquets.

Grande place de parc.

Motel Interalp

Bois-Noir, Saint-Maurice

*Pour vous nous avons mijoté
des spécialités de la chasse à
notre façon*

Tél. 025 / 65 24 74

Restaurant de nuit ouvert
jusqu'à 1 heure du matin.

Et toujours la saucisse au
mètre, à Fr. 7.- le mètre.

Fondue chinoise Fr. 13.50

Pavillon des Sports

Chez Régis

SION

Tél. 027 / 22 20 07

Hôtel du Grand-Saint-Bernard Martigny

Spécialités de chasse

Téléphone 026 / 2 26 12

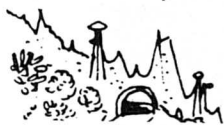


Hôtel de Ravoire

Lors de votre passage au Comptoir, une
visite s'impose à Ravoire, où, dans un site
accueillant, nous vous proposons les spé-
cialités de la chasse

Tél. 026 / 2 23 02

Hôtel des Pyramides, Euseigne



Spécialités
de chasse
à la mode
du Braconnier

Gilbert Philippoz-Renz, chef de cuisine

Tél. 027 / 81 12 49

Fermé le lundi

HOTEL-RESTAURANT RIVE-BLEUE

Bouveret

Tél. 025 / 81 17 23

Toutes les spécialités de chasse
sur la table



Vous propose son

Menu
gastronomique
de chasse

Prière de réserver
votre table au
026 / 6 28 78

Restaurant-Grill du Glacier

Champex-Lac

Tous les jours, dès samedi 28 août

les spécialités de la chasse

Les week-ends: menu spécial

Réservations:
026 / 4 12 07

Au plaisir de vous servir

Famille E. Biselx



CHARRAT Restaurant MON MOULIN

Tél. 026 / 5 32 92

Spécialités servies à **L'Abricotier**

Tél. 026 / 5 41 55



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

**PRÊT-À-PORTER
DAME + HOMME**

Nos lignes:

Couture:

Les Copains
Diamant's
Loïc + Myrtille
La Matta

Anglaise:

Aquascutum
Daks
Ballantyne
Clubman

SAN FERRERO
mode
DIAMANT'S BOUTIQUE

Av. du Midi 1 - Sion



Fondation suisse
en faveur de l'enfant
infirmes moteur-
cérébral, Berne
PC 80-48

Pépinière H. Perréard - L. Filippi

succ. de Meinrad Dirren

Martigny
Chemin du Milieu 52
Tél. 026 / 2 28 75 - 2 35 17

**Plantes pour haies
Grand choix d'arbustes et conifères
Arbres fruitiers**

Aménagement extérieur
Devis sans engagement

Fabrique de Meubles
Vente directe



Gertschen ^{SA}

Tél. 027 / 31 28 85

***Le plus grand choix
de meubles en Valais***

EXPOSITIONS

à:

BRIGUE, tél. 028 / 22 11 65

SION, (Centre Magro, Uvrier), tél. 027 / 31 28 85

MARTIGNY, tél. 026 / 2 27 94

VERBIER

1500 - 3330 m.



La station qui sourit au soleil

Le paradis du ski toute l'année

Semaines blanches: de Fr. 410.- à Fr. 820.-; janvier, mars, avril

Cours de godille: de Fr. 570.- à Fr. 750.-; novembre, décembre, janvier, mars

Téléverbier: Décembre 1982 mise en service de la télécabine
col des Gentianes-Mont-Fort 3330 m.

Autoroute: Jusqu'à Martigny

Informatique: Chalets + appartements

Renseignements:	Office du Tourisme	Téléverbier SA	Ecole suisse de ski
	CH - 1936 Verbier 1	CH - 1936 Verbier 1	CH - 1936 Verbier 1
	Tél. 026/7 62 22	Tél. 026/7 01 01	Tél. 026/7 48 25
	Télex 473 247	Télex 473 271	Télex 473 247
	Info 026/7 65 85	Info 026/7 60 00	



Martigny
Place Centrale 16
Tél. 026/2 56 39
Sion
Porte-Neuve 23
Tél. 027/22 82 66
Brigue
Furkastrasse 3
Tél. 028/23 14 16
Genève
Rue Verdaine 2
Tél. 022/28 15 47

La nouvelle collection de
Jean's - Chemises
Pulls - Blousons
est arrivée

TATTOO RIFLE
Levi's

Lee 

NEW MAN 

GASTRONOMIE

Restaurant Chinois

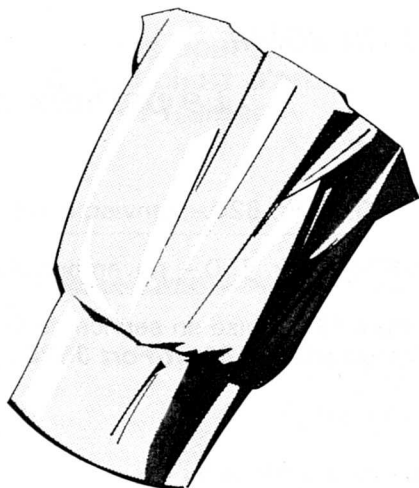


Bluche-Sierre



Hôtel de la Gare

027/413121



Hôtel-Restaurant Channa



Ihre Gaststätte
in Brig

Das bekannte
Feinschmecker-
lokal
mit organisierten
Spezialitäten-
wochen.

Fam. Walch-Ricci Tel. 028/23 65 56

Français - Channa - Pizzeria - Bier-
schenke

Hostellerie de Genève
Martigny

Spécialités de chasse
Selle de chevreuil Baden-Baden
Filets de cerf aux chanterelles
Civet de cerf Grand-Mère
Cailles de Dombes aux figues

Famille A. Luyet-Chervaz
Propriétaire - Chef de cuisine
Tél. 026/2 3141

La bonne recette du chef

Médallions de filet de cerf aux chanterelles

Recette pour 4 personnes: Parer une selle de cerf, lever les filets et tailler 8 médaillons de 90 g. Les faire mariner pendant quelques heures avec un demi-centilitre d'huile, un oignon et une carotte émincée, queues de persil, une feuille de laurier, une brindille de thym, un verre de vin rouge, quelques grains de poivre. Les égoutter sur un linge et les assaisonner de sel et poivre.

Mettre de l'huile à chauffer dans un sautoir et faire sauter vivement les médaillons, les débarrasser sur un plat et les garder au chaud. Enlever l'huile, faire revenir échalote, une pointe d'ail haché, persil, ajouter 400 g. de chanterelles déjà blanchies. Déglacer avec la marinade, faire réduire presque entièrement, y ajouter 4 dl. de crème fraîche et 2 cl. de glace de viande, faire réduire quelques instants et rectifier l'assaisonnement.

Dresser les médaillons sur un plat garni de quatre demi-pommes Reinette dont la cavité aura été remplie de confiture d'airelles. Napper les médaillons de chanterelles en sauce. Servir avec des nouillettes au beurre ou spätzli.

HOSTELLERIE DE GENÈVE
MARTIGNY

Restaurant Le Léman
Michel Claivaz

Membre
de la Chaîne des Rôtisseurs

Stamm Rotary-Club de Martigny

Tél. 026/2 30 75
Martigny

*Le spécialiste des fruits de mer
et poissons du lac*

Fermé le dimanche et le lundi soir dès 18 heures

Restaurant Le Miron-ton

Grande carte des spécialités
préparées à votre table

Brasserie Le Rustique

Petite carte et menus des enfants

Piscine couverte et sauna, ouverts au public,
salles de banquets et de conférences

Chef de cuisine: Roland Theimer
Prop. Jan et Elly Mol

HÔTEL ☆☆☆
Aux Mille Etoiles

CH - 1923 Les Marécottes (VS)
(10 km. de Martigny)

où on se sent chez soi



Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences et congrès,
le Restaurant-Brasserie

LES ILES
à la Bourgeoisie de Sion

met à votre disposition
des salles de 10 à 300 personnes.
Restaurant français
Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass



innovation

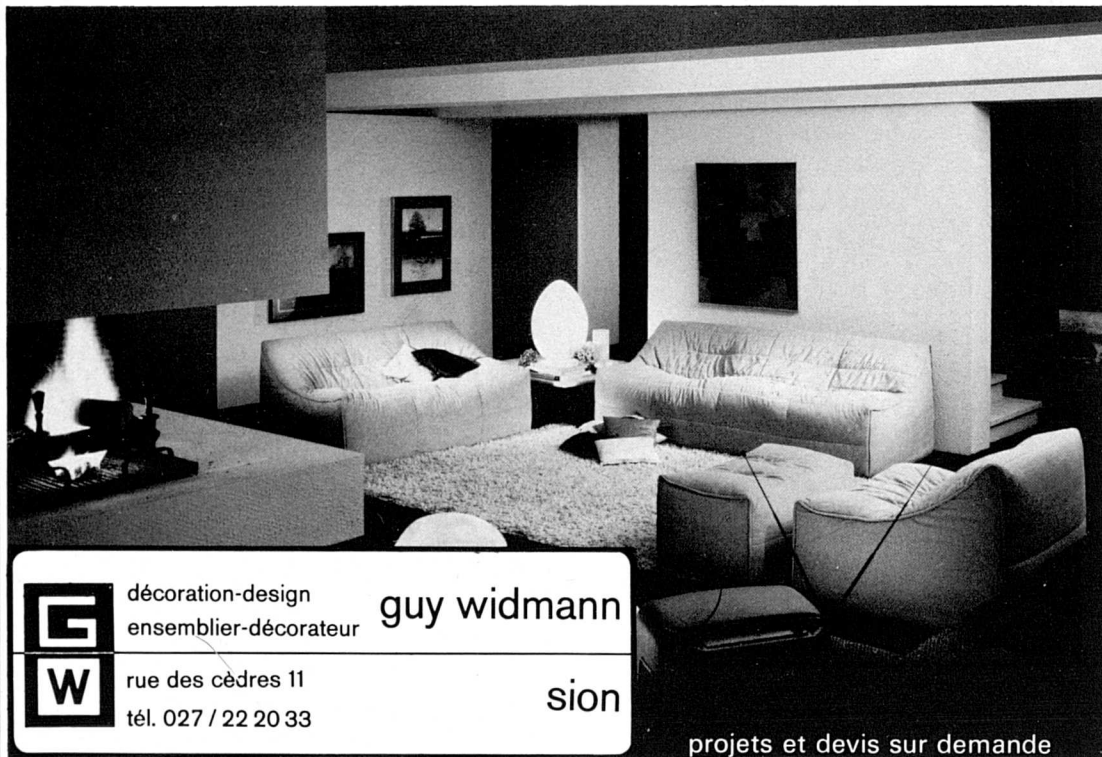
innovation

MARTIGNY... SIERRE...
VISP... BRIG...

Où que vous soyez
en Valais,
dans les vallées
ou dans les villes,
Innovation
est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich
im Wallis befinden,
ist die Innovation
für Ihre Einkäufe
in der Nähe.

aménagement et décoration intérieure avec nos collaborateurs
de marque:



ligne roset
cassina
artanova
knoll
miller
artemide
de sede
victoria

rideaux
tapis

luminaires
flos & arteluce



décoration-design
ensemblier-décorateur

guy widmann

rue des cèdres 11
tél. 027 / 22 20 33

sion

projets et devis sur demande

**Les clés de
votre résidence
secondaire au
VAL D'ANNIVIERS**

ZINAL
Jimmy CASADA
Zinal-Chalets
65 14 82

VERCORIN
Arnaldo CORVASCE
B. A. T.
55 82 82

CHANDOLIN
Jean-Pierre CRETZ
Agence Jolival
65 18 66

Association de vente
ANNIVIERS-PROMOTION

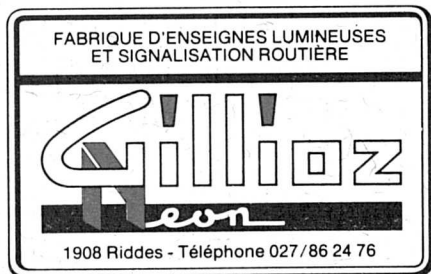
Robert METRAUX
Immobilier

VISSOIE
65 14 04

ST-LUC
Georges SALAMIN
Agence Immobilière
65 16 83

GRIMENTZ
Rémy VOUARDOUX
Anniviers-immobilier
65 18 22

Bureau central :
Télex ANPRO
38429



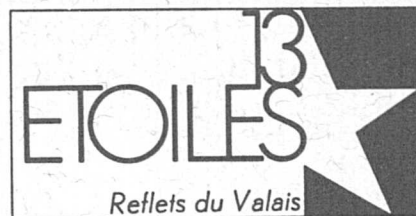
LE GUIDE DES RESTAURANTS DU VALAIS 1982



Prix 1 Fr.

Toujours plus complet,
ce supplément de la revue
"Treize Etoiles" a paru
en novembre

En vente à l'Imprimerie Pillet
avenue de la Gare 19
1920 Martigny
et dans les agences Publicitas



Paraît à Martigny chaque mois
Editeur responsable: Georges Pillet
Fondateur et président de la commission de rédaction:
M^e Edmond Gay
Rédacteur: Amand Bochatay
Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten
Administration, impression, expédition:
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19
CH - 1920 Martigny
Téléphone 026/2 20 52-53
Abonnements: Suisse Fr. 46.-; étranger: Fr. 55.-
Le numéro Fr. 4.-
Chèques postaux 19-43 20, Sion
Service des annonces:
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027/21 21 11



Organe officiel de l'Ordre de la Channe

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

32^e année, N° 9 Septembre 1982

Sommaire

Septembre
Foire d'aujourd'hui et d'antan
La foire à Sion
Le rendez-vous d'automne
OGA
Le Bourg, un quartier à part
Le Triangle de l'Amitié a vingt-cinq ans
Le curé de Finhaut
Potins valaisans
Mots croisés
Le livre du mois
Lettre du Léman
Valais-Information
Les émules de Töpffer
Le Conseil d'Etat pas à pas...
See the Valais step by step
Unsere Kurorte melden
Nouvelles touristiques
Une étoile de plus...
Les piques de Skyl
Treize Etoiles-Schnuppen
Das Buch des Monats
Jenseits von Tag und Nacht
Orsat, un bond en avant
S.I. Sion 75 ans
Ella

Notre couverture: La foire au lard de Martigny-Bourg
(Photo Georges Laurent)

Dessins de Skyl

Photos Andenmatten, Andreetto, Berreau, Cottagnoud, D'Ivernois, Kauertz, Kern,
Laurent, Pillet, Raymond, Ruppen



10 ans au service
du prestige de l'hôtellerie
et du tourisme en Suisse

**REVUE PROFESSIONNELLE
DE L'HOTELLERIE
DE LA GASTRONOMIE
& DU TOURISME EN SUISSE**

(textes en français, allemand et italien)

Organe officiel de l'Ordre
des Coteaux de Champagne
et de plusieurs associations
professionnelles de l'hôtellerie

GASTRONOMIE & TOURISME

vous donne toutes informations sur:

- l'hôtellerie et le tourisme en Suisse
- la gastronomie en Suisse et à l'étranger
- les bons restaurants
- les nouveautés dans l'hôtellerie
- les vins et les spiritueux
- les secrets de l'art de la table
- plusieurs confréries en Suisse
- l'Ordre des Coteaux de Champagne
(Confidences de Georges Prade)
- les activités et événements
concernant:
l'Union suisse des Maîtres d'Hôtels
l'Union suisse des Barmen
l'Union suisse des Chefs de cuisine
les Directeurs d'Hôtels, les Concierges
- le panorama des principales
manifestations touristiques en Suisse

GASTRONOMIE & TOURISME

cette élégante revue illustrée
sera la bienvenue chez vous

**ABONNEMENT Fr. 32.—
pour un an (6 numéros)**

COMMANDE

- ☐ Je souscris un abonnement 1 an à Fr. 32.—
☐ Je désire recevoir un numéro gratuit

Mme/Mlle/M.
Nom et prénom _____

Adresse _____

No. postal _____
et lieu _____

Veuillez svp expédier ce coupon
sous enveloppe à:

GASTRONOMIE & TOURISME
service des abonnements
5 rue des Amis, 1008 - Lausanne
CCP 10-26327

Septembre

*Septembre. La journée est transparente et pure.
L'automne semble un beau souvenir de l'été,
Et ne menace pas encor les feuilles mûres.*

*Le ciel est une coupe immense de clarté.
Le visage sacré de la terre respire
La paix, la plénitude et la fécondité.*

*Les vignobles heureux dans le fleuve se mirent.
Sous l'eau calme, chargés du don des pampres lourds,
Les coteaux inclinés se regardent sourire.*

*Autour de son clocher là-haut sommeille un bourg;
La chaleur sur les toits vibre et se réverbère,
Et l'on entend chanter les poules dans les cours.*

*Pas une âme dehors. C'est la saison prospère
Où, sans qu'il soit aidé par le travail humain,
Seul dans les champs déserts, le grand soleil opère*

Le miracle éternel qui nous donne le vin.

Louis Mercier.

«Voix de la terre et du temps».



Foires

Foires d'aujourd'hui et d'antan

Texte Emmanuel Berreau
Photos Berreau, Laurent, Ruppen

Premier lundi de décembre, animation dans la rue de Martigny-Bourg: c'est la foire au lard



Le Bourg! C'est une rue qui s'étire, une rue avec un tout nouveau pavément qu'on a mis en place il n'y a pas longtemps, qui passe entre les murs gris des maisons sans âge, anonymes, parmi lesquelles éclatent, ici et là, les taches claires et joyeuses des façades que l'on a repeintes.

Le Bourg! C'est un petit monde à part, avec ses têtes caractéristiques, ses bonnes vieilles figures, son esprit caustique, frondeur. C'est une suite de boutiques de toutes sortes, de pintes dans lesquelles fusent les éclats de rire parmi l'animation des conversations, de verres qui s'entrechoquent, qui se vident, de demis que la serveuse remplit derrière le comptoir. Le Bourg! C'est un peu à Martigny ce que Montmartre est à Paris. Au-dessus de ces gens généreux, remuants, au-dessus de ces choses dans lesquelles on devine un glorieux passé, il y a les commerces.

Car c'est le commerce qui, aux siècles passés, a contribué au développement de ce quartier. C'est lui qui a fait d'Octodure la capitale du Valais jusqu'à la dislocation de l'empire romain. Et puis, après l'an mille, le Bourg ressortit de l'ombre. Bâti en un lieu où trois voies internationales se rencontrent, tout de suite l'importance de sa situation géographique lui valut un élan réjouissant. C'est là qu'aboutissaient la route du Simplon amenant les marchandises de Milan et de la Haute-Italie, la voie historique du Mont-Joux, le chemin de La Forclaz donnant accès au Faucigny avec qui Martigny entretenait des relations étroites, mais toutes locales. Le Bourg, évidemment, était relié au bassin lémanique et, par là, à la Savoie et à la France.

Le commerce, certes, y a plus d'une forme, chaque région ayant en cela ses usages particuliers. Toujours est-il que nos ancêtres ont compris et exécuté la part qui leur était dévolue dans le trafic international et régional en organisant et en créant les fameux marchés qui se tenaient sur le Pré-de-Foire, où il n'y avait alors que des maisons isolées entourées de jardins, de champs et de vergers.

C'est en l'an 1392 que la comtesse Bonne de Bourbon, nouvelle souve-



Foire automnale à Viège

Les bons comptes...



raine, voulant probablement s'attacher davantage les cœurs de ses sujets, leur fit présent de deux foires à tenir trois jours durant et deux fois l'an: à la Saint-Barnabé et à la Saint-Luc.

Ces foires étaient des jours de fête où marchands et ménestrels accouraient, gens du pays échangeaient leurs provisions, leur bétail contre des étoffes, des produits manufacturés, des objets d'usage. Tout cela provoquait un mouvement d'argent important.

Les pintiers et aubergistes de l'endroit installaient le long de la meunière des Artifices des bancs où l'on servait à boire, alors que dans les auberges officiaient les écrivains publics.

Vivacité, exubérance, bonne humeur, entregent, on rencontrait ces qualificatifs aux marchés du lundi où Bagnards et Lidderains tenaient boutique sous les arcades de l'ancienne maison de commune – qui avait été primitivement un couvent d'Ursulines, puis une prison avec salle de torture. Curieux édifice dont le rez-de-chaussée se compose d'une colonnade noire supportant des arcs surbaissés, dans le style de la Renaissance italienne.

On traitait à cette occasion toutes sortes d'affaires, plus ou moins importantes, autour d'un pot de vin. Souvent on faisait appel aux hommes de loi pour débrouiller des querelles engendrées par d'amples libations.

Tout cela n'avait-il pas son charme? Les foires et marchés du Bourg sont certainement à l'origine de l'abondance de pintes et estaminets, de boutiques dans l'agglomération.

L'ouverture des lignes du Martigny-Châtelard en 1906 et du Martigny-Orsières en 1910 porta un coup sensible au commerce local. L'amélioration des moyens de communication permit l'installation de magasins bien achalandés dans les villages des vallées de Bagnes, d'Entremont et du Trient, si bien que les habitants finirent par délaisser foires et marchés. La foire aux peaux, tenue en février, n'est plus, elle aussi, qu'un souvenir depuis que les tanneurs n'acceptent plus de peaux sèches.

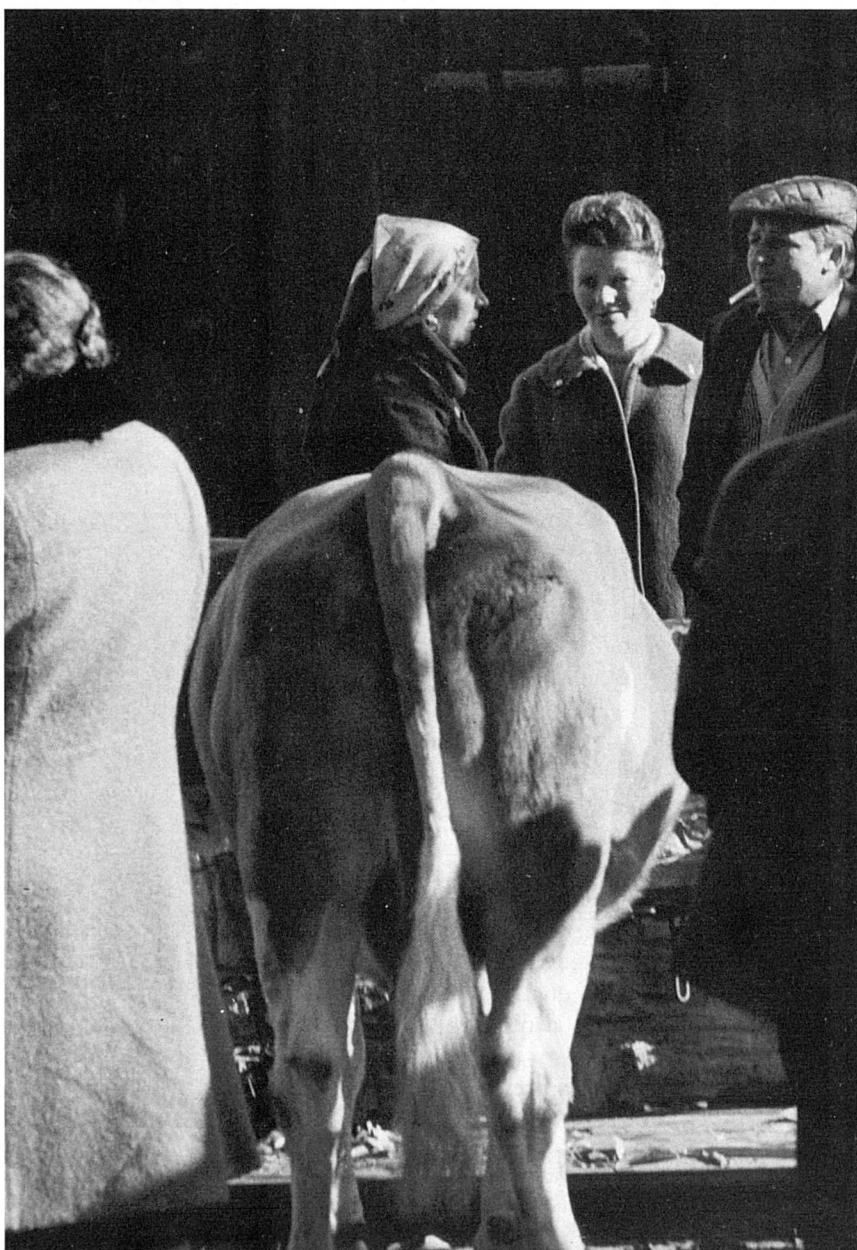
La guerre de 1914-1918 fit le reste.

L'ancienne auberge du Lion-d'Or cessa son exploitation; de nombreux



Un œil critique sur la denrée

Trois scènes typiques d'une foire haut-valaisanne



ses pintes et boutiques tirèrent à tout jamais leurs volets derrière lesquels les araignées ont tissé leur toile.

Le bruit des trains et des automobiles a étouffé ceux du passé.

Seule a encore son importance d'antan la fameuse foire au lard qui se tient le premier lundi de décembre, manifestation commerciale qui n'a pas sa pareille en Suisse.

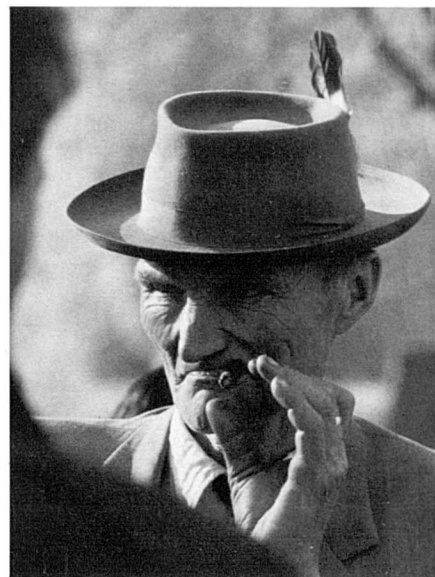
Feu Auguste Damay, interrogé un jour à ce sujet, répondit du haut de ses nonante-cinq ans:

— Hein? La foire au lard? J'ai vu ça depuis tout gosse. Mes parents, mes grands-parents l'ont vécue. Ah! on y prenait de sacrées cuites! Ça débutait le dimanche déjà. Au Café de la Place,

par exemple, on servait à boire jusque dans les escaliers où les marchands, ronds comme des citrouilles, finissaient par roupiller à même les marches. Quant à la raison qui la créa: il y avait probablement trop de cochons dans la région et on cherchait à s'en débarrasser!...

L'ancien président Joseph Emonet a été plus précis: la foire au lard fut introduite en 1801 par les éleveurs de porcs lidderrains dont l'esprit d'initiative est bien connu. C'est certainement ce besoin d'échange de produits du terroir qui nous vaut la conservation d'une coutume pittoresque, recréant une fois l'an cette joyeuse animation des foires d'autrefois.

Emmanuel Berreau.



Il ne se laissera pas rouler



La foire à Sion

Dès l'aube on entendait tinter
les cloches qui convergeaient,
rubans mouvants de tintamarre,
vers la Planta les jours de foire.

Venant des hameaux, des villages
du fond des vallées, des alpages,
les montagnards nous apportaient
des samedis hautement colorés.

En chars à bras ou à ridelles,
on embarquait la ribambelle
de gosses, poulets, chèvres et moutons
et trimbalait tout ça à Sion.

Selon leur ancienne coutume
les Saviésannes portaient costume
jupe plissée, caraco noir,
tablier rose et chignon plat.

Les belles matettes d'Evolène
aux fichus rouges et bas de laine
venaient en robes bien ajustées
sur chemises blanches amidonnées.

Les hommes, chapeautés du dimanche
pomponnettes rouges et gros chandail,
concluaient d'une poignée franche
l'achat, la vente de leur bétail.

Scellaient l'affaire d'un verre de blanc
car on emportait son fendant,
y goûtait parfois un peu trop
au point d'en oublier le veau.

En faisant danser dans leurs mains
les jeux d'aiguilles à tricoter
les femmes filaient chez Constantin
acheter vaisselle et toiles cirées.

Pour les enfants c'était la joie
de zigzaguer sur la Planta
d'écouter tous ces marchandages
en patois, mystérieux langage.

A droite on vendait les gros porcs
le groin rose, les poils décrottés,
des cochonnets en rangs d'oignons
qu'on aurait bien aimé toucher.

Serrées et coincées dans des cages
les poulettes touchaient nos cœurs tendres
et provoquaient notre pitié
quand on les attachait aux pieds.

Puis on courait vers Philibert
dit « Plus on vend et plus on perd »
dont l'attraction mirabolante
nous agglutinait sous sa tente.

L'inévitable accordéoniste
qui martelait ses deux registres
mélait sa discordante musique
aux décibels cacophoniques.

Car ça benglait, ça bennissait,
ça grognait, criait, bêlait
ça abanait et aboyait,
ça caquettait toute la journée.

Cloches et clochettes se balançaient
aux cous des bêtes qui débanchaient
dans une cadence désaccordée
et résonnaient dans les quartiers.

Parfois, lorsque tombait la nuit,
des attardés bantaient les rues
à la recherche d'un chemin droit
qui s'escamotait sous leurs pas.

Des bistrots montaient des échos
des voix qui refaisaient le monde
et fêtaient peut-être un peu trop
troublaient les sommeils à la ronde.

Ab! la joyeuse animation
qui colorait les rues de Sion
quand le folklore envahissait
les samedis de notre cité!

Marguerite Bartholdi.

Le rendez-vous de toutes les vallées du Centre sur la Planta





Attrayant, dehors comme dedans

Le rendez-vous d'automne

Grand branlebas dans la cité octodurienne pour la vingt-troisième édition du Comptoir qui s'y tient du 1^{er} au 10 octobre. Martigny sait recevoir et ne néglige rien pour animer sa foire automnale.

Des hôtes d'honneur d'abord: le canton d'Uri, les six communes du Haut-Plateau, l'Association valaisanne des maîtres tapissiers-décorateurs-ensembliers et l'Association valaisanne de tourisme pédestre pour l'année des sentiers.

Puis, deux cortèges hauts en couleurs les samedi 2 et mardi 5 octobre, le rallye international du vin, le concours hippique national, les tournois de hockey sur glace, de curling, et celui international de pétanque, le gymkhana des routiers suisses, le grand prix de formules I téléguidées, sans oublier les concerts, jeux, animations et attractions foraines.

Enfin des expositions permanentes, des marchés-concours avec, pour couronner le tout, le combat de reines du dimanche 10.

Toujours plus dynamique et imposant, avec ses 26 000 m² de surface, ses 260 exposants et ses 560 stands, le Comptoir et Martigny seront le rendez-vous des 120 000 visiteurs escomptés.





Affairés, curieux, tentés par tant de belles choses



Was für Martigny das Comptoir, ist für Brig die OGA. Sie ist keine Konkurrenz für das Comptoir sondern eine Ergänzung Walliser Fertigkeiten und Fertigkeiten.

Diese «Ergänzung» erlebte in diesem Jahr bereits die einundzwanzigste Auflage. Sie hat ihren festen Platz im Jahresangebot der Simplonstadt und geht stets auf der Grenze zwischen Spätsommer und Frühherbst über die Bühne.

Aber gerade in diesem Jahr hat das Organisationskomitee Wert auf die Feststellung gelegt, dass die OGA nicht vorwiegend als Belustigung, als «Kermes» aufgefasst wird.

Die Zahl der Hallen (Zeltkonstruktion) hat sich im 21. Jahr der Durchführung auf sieben erhöht. Auch das ist ein Beweis für die Beliebtheit der Messe, zu der von den Organisatoren so gut wie keine Neuinteressenten – aus Platzgründen – mehr zugelassen werden können. Den Raum im Rhonesand hat man inzwischen gut auszunutzen gelernt. Für die Zukunft und für den Fall, dass ein dauerhafter Standort für die OGA noch Wunsch bleibt, wurde ein Büro beauftragt, die Freiräume in den Hallen, die dem Publikumsverkehr dienen, neu zu berechnen. Sie sollen grosszügiger werden und doch nicht auf Kosten der Ausstellungsfläche gehen.

Die Ausstellungsfläche betrug 1982 5600 m²; 84 Branchen teilten sich in 163

Das Organisationskomitee vor dem neu geschaffenen Plakat: Dr. Willi Gertschen, Josef Zinner, Paul-Bernhard Bayard und Leander Venetz.



Stände. Rund achtzigtausend Besucher kamen. Das ist eine beachtliche Zahl, die schon vor zwei Jahren erreicht wurde und in etwa konstant bleiben dürfte. Man bedenke aber, dass das Einzugsgebiet der Messe klein ist und sich das Interesse daran nicht beliebig steigern lässt. Mit der OGA einher gehen stets Sonderschauen, die ein Schlaglicht werfen auf gewisse Institutionen. Weil sich das Gründungsjahr des Briger Trachtenvereins heuer zum 50. Mal jährte, konnte sich dieser Verein an der OGA Sonderpräsentieren. Die zweite Sonderschau galt dem Gewerbeverein Brig. Man vergesse nicht: die OGA ist in erster Linie eine Gewerbemesse. Die Einrichtung von sogenannten «Ehrenständen» – in der Bedeutung den andernorts üblichen «Ehrengästen» gleich – kam dieses Jahr der Kantonalen Bergrettung und dem Oberwalliser Samariterverband zugute – Organisationen, die mit einer Art Leistungsschau die Zuschauer zu überzeugen vermochten.

Die OGA hat sich seit Jahren einen Veranstaltungsrhythmus zugelegt, der bei den Besuchern sehr gut ankommt. So gehören dazu ein AHV-IV-Tag (halber Eintrittspreis), der «Tag des Tourismus», der «Tag des Gewerbes», zwei schöne Modeschauen und ein Kinder-nachmittag. Schauplatz sind umschichtig das Stockalperschloss, die Simplonhalle und der Rhonesand mit der OGA.

Ein trotz ständiger Teuerung günstig gebliebener Eintrittspreis ermöglichte es weiten Bevölkerungskreisen, die Oberwalliser Gewerbeausstellung zu besuchen. Das Budget der Messe in Brig belief sich auf Fr. 460 000.–, wovon allein die Bauten dreihunderttausend Franken verschlangen. Das Verhältnis einheimischer zu auswärtigen Ausstellern ist seit Durchführung der OGA ein gutes und bewegt sich im Rahmen von Dreivierteln zu einem Viertel. Auswärtig heisst und verlangt, dass das betreffende Unternehmen im Wallis eine Vertretung hat oder hier gar produziert.

Der Ruf nach kulturellen Veranstaltungen während der Messetage wartet noch auf ein vermehrtes Echo. Die Organisatoren wissen um die Chance, die sich bietet und von der die Öffentlichkeit profitieren könnte, in bezug auf interessante, lehrreiche Vorträge oder Konzerte. Doch der Zeitpunkt der Messe – in diesem Jahr zwischen dem 4. und 12. September – so gleich nach Ferienschluss und noch ehe ein Vereinsjahr wieder richtig begonnen hat, für das die Mitglieder neuen Aufwind brauchen, ist diesem Ansinnen nicht optimal gesinnt.

Dafür «ländlert» es an der OGA, und die Fans dieser Gattung Unterhaltung kommen voll auf ihre Rechnung.

Lieselotte Kauertz.



Atmosphäre am Stand der OGA



Le Bourg

un quartier à part

Depuis 1965, Martigny-Bourg n'existe plus. Plus exactement cette commune a disparu de la liste officielle depuis sa fusion avec Martigny-Ville. Le «Grand-Martigny» est né de cette réunion à la métropole régionale des anciennes communes de La Bâtiaz et de Martigny-Bourg.

Martigny-Bourg est devenu le quartier du Bourg, tout simplement, et si la grande majorité de ses habitants s'est rendu compte que le «oui» prononcé lors du mariage avec la Ville était raisonnable et bénéfique, beaucoup de vieux Bordillons, durant quelques années, manifestèrent tout de

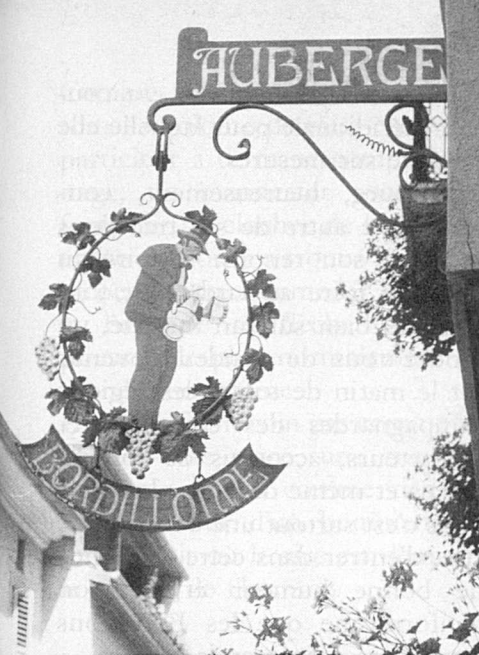
même une certaine nostalgie de leur autonomie perdue.

Avec la fusion, un autre événement a profondément modifié la vie quotidienne du Bourg: c'est le détournement de la route. Celle-ci, qui donne accès au Grand-Saint-Bernard ainsi qu'à toutes les routes touristiques des Dranses ne passe plus comme autrefois à travers la localité. Il en est résulté, à l'époque, quelques dommages pour le commerce local, mais aussi de sensibles améliorations dans le domaine de la sécurité et du repos. Depuis, la municipalité et les habitants ont fait de réels efforts pour rendre toujours plus attrayant le

Texte et photos Georges Laurent

La place Centrale. Ci-contre, quelques belles enseignes de la rue du Bourg





Bourg, en renouvelant complètement le pavage de la place et de la rue principale, en rénovant les façades des habitations, et en plaçant de magnifiques enseignes en fer forgé.

Dans la célèbre trilogie de Marcel Pagnol, on trouve souvent opposés le caractère de M. Brun, ce Lyonnais, cet «homme du Nord», à celui de César et autre Escartefigue, qui représentent Marseille et le soleil du Midi. Même différence, du moins en apparence, entre les gens de la Ville et ceux du Bourg. Les Villerrains sont les Lyonnais, les Bordillons sont les Marseillais. Ni la fusion, ni le détournement

de la route n'ont changé quoi que ce soit à cette différence fondamentale.

Joyeux compagnon, farceur, généreux et hospitalier, le Bordillon a sacrifié son autonomie politique sur l'autel du mariage mais a conservé intactes en sa personnalité attachante, ses traditions, ses habitudes. Et personne ne s'en plaint, bien au contraire, puisqu'aujourd'hui comme hier, c'est au Bourg que ceux de la Ville se rendent lorsqu'ils se sentent le besoin de se faire une pinte de bon sang...

De novembre jusqu'en mars règne une ambiance méridionale dans les

La rue des Fontaines dallée, souvenir des lourds charrois attelés de deux chevaux qui l'empruntaient



caves de la Grenette. C'est là, en effet, que le club de pétanque local, qui compte dans son effectif le triplé champion suisse pour la deuxième année consécutive, a installé ses quartiers d'hiver. A la suite de divers aléas, le carnaval de Martigny avait été abandonné. C'est au Bourg, voici quelques années, qu'il renaît de ses cendres, sous l'impulsion d'un comité jeune et dynamique. Et durant ces jours, plus particulièrement, la rue du Bourg, celle qui servait à la fois de route, de rendez-vous, de promenades et de scènes pour les farces de joyeux lurons jamais à court d'imagination, retrouve son large

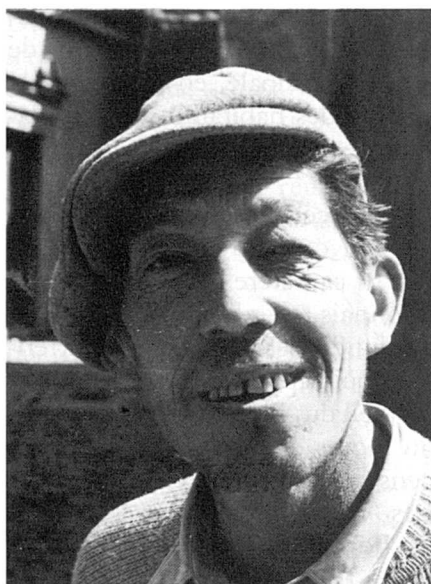


Figure typique de Martigny-Bourg

sourire, son insouciance, sa couleur méridionale pour laquelle elle est faite sur mesures.

Le Bourg, heureusement, conserve une autre de ses traditions qui font son renom: la foire au lard. La foire au lard, c'est tout d'abord, bien sûr, un marché, un rendez-vous de vendeurs, venus tôt le matin de toutes les régions campagnardes des environs, et d'acheteurs, accourus de tout le Valais et même de bien plus loin. Mais c'est surtout une occasion de rire, d'entrer dans cette ambiance de bonne humeur et de non conformisme que les Bordillons savent créer en grands artistes.



Dans les caves de la Grenette, la pétanque est reine durant l'hiver

Le mystère d'une porte et d'un escalier en plein Bourg



Comme s'il voulait crier sur les toits sa volonté de faire corps, de participer à ce franc compagnonnage, de manifester son esprit frondeur, le clocher de l'ancienne église du Bourg a trouvé le moyen de ne pas être comme les autres. A la base de sa flèche, on voit pousser, le plus normalement du monde, un mélèze.

Le Bourg? Un coin pas comme les autres. Une place, une rue, des maisons serrées comme des ba-dauds autour d'un bonimenteur, un endroit où le rire est demeuré le propre de l'homme.

G. Laurent.

Une curiosité de la nature: le mélèze qui a pris racine sur le clocher de la chapelle Saint-Michel; au-dessous, on a procédé à un nouveau pavage de la rue principale.



Les belles colonnades de la maison de l'Horloge, ancien couvent d'Ursulines.



Le Triangle de l'Amitié a vingt-cinq ans

La régionalisation occupe aujourd'hui la une de l'actualité. Des exemples éloquents peuvent déjà être cités. Ainsi, la Regio basiliensis inventorie une série impressionnante de réalisations entre la France, l'Allemagne fédérale et la Suisse. Plus près de nous, la Regio genevensis collabore fréquemment en de nombreux domaines. Le nouveau gouvernement de notre voisine française a même fait de la régionalisation un point fort de son programme. L'idée avance donc régulièrement, ce qui prouve sa pertinence.

De même, pour encourager la formation d'une Europe unie, les villes se jumellent couramment aujourd'hui. On multiplie les tentatives, pour tâcher de nouer des liens avec chaque nation voisine. D'où ces bourgades, qui se présentent avec le drapeau de l'Europe et trois ou quatre localités étrangères!

Ces diverses tentatives, pour exemplaires qu'elles soient, ne concernent souvent qu'une partie infime de la population; les autres ignorent tout du processus. Des enquêtes récentes ont même révélé que les intéressés sont peu renseignés sur les agglomérations parrainées. On en arrive ainsi à établir une sorte de catalogue de critères, pour que les initiatives durent et débouchent sur de véritables échanges. On conseille de sélectionner des cités possédant des caractères communs, situées dans un périmètre ne dépassant guère cinq cents kilomètres, ayant à peu près un nombre d'habitants équivalent, des intérêts et des équipements semblables.

A défaut de ces précautions, l'enthousiasme se révèle de courte durée: le jumelage ne représente qu'un miroir à alouettes. On le mentionne dans les manifestes électoraux, les prospectus des sociétés de développement.

On célèbre des anniversaires, mais le vrai sens de l'essai échappe totalement à la majorité des citoyens, à cause de l'absence de motivations. Il n'en est heureusement pas de même avec le Triangle de l'Amitié, Aoste, Chamonix, Martigny, qui fête cette année ses vingt-cinq ans d'existence, et dont l'évocation représente un réel tissu de contacts devenus intimes. Depuis l'ouverture des tunnels du Saint-Bernard et du Mont-Blanc, il n'existe plus d'obstacle à des communications en toutes saisons. Ainsi, chaque habitant des trois régions visite régulièrement ses voisins.

La foire de la Saint-Ours, la fête des rhodos ou celle des guides, le Comptoir de Martigny sont populaires des trois côtés de la frontière. Par moments, lorsque le change s'y prête, les chandals se pressent dans la cité la plus favorable. Finalement, chacun connaît son magasin de sport, de cigares, sa librairie, sa charcuterie, sa taverne à alcool, son restaurant dans chaque ville. Il la visite comme s'il résidait dans le quartier.

Et les relations pénètrent bien plus cordialement, puisque au pied du Mont-Blanc, sur les bords de la Doire baltée, en Octodure, il réside un ami sincère, à la porte duquel on peut toujours frapper pour une aide dans le pays désiré. Le médecin ou le dentiste de famille deviennent parfois aussi familiers que le bottier du coin, où l'on découvre ré-

gulièrement chaussure à son pied. Ainsi, en tous domaines, les trois voisins de la région du Mont-Blanc se tendent la main sous et autour des montagnes.

Tel a été le mérite des fondateurs groupés autour de Paul Payot, Albert Diemoz, Victor Dupuis, qui ont su illustrer par l'appellation Triangle de l'Amitié une véritable toile d'araignée de relations.

Le coup d'envoi étant donné, l'idée fit son chemin, étendant ses ramifications en des domaines divers. En 1960, sur l'initiative de feu le chanoine Alfred Pellouchoud, naissait, à l'assemblée de Champex, le Triangle de l'Amitié des jeunes. Il s'agissait, par des rencontres scolaires et sportives, de sensibiliser les adolescents au rêve de rapprocher des régions semblables, d'assurer une relève permanente. Les fanfares des trois villes fondèrent le Festival des musiques alpines. Les clubs montagnards décidèrent des escalades communes, dont certaines, telle celle du Dolent, sont déjà célèbres. Les footballeurs, les tennismen, les hockeyeurs, les groupes de vieux costumes et que sais-je encore organisèrent des manifestations triangulaires régulières.

Même dans les domaines administratifs, des échanges ont lieu. On visite des blocs scolaires, des aménagements sportifs, des bureaux de tourisme, des écoles d'agriculture, des industries, des cultures, des protections d'avalanches. On se concerta régulièrement pour des réalisations difficiles, et on invite les mandataires politiques dans les grandes manifestations officielles.

Au point de vue culturel, Aoste demande l'appui de la Savoie et du Valais pour conserver sa langue française et son patois.

Discussion au sommet (du col) entre le chanoine Alfred Pellouchoud et Albert Diemoz, deux fervents partisans du Triangle.

Page de droite, de haut en bas: les trois fondateurs, MM. Victor Dupuis, Martigny, Albert Diemoz, Aoste, et Paul Payot, député-maire de Chamonix.

De gauche à droite, MM. Roger Descombes, maire adjoint de Chamonix; Victor Dupuis, président du Triangle, Martigny; César Dujany, président de la Junte valdotaine, Aoste; Albert Diemoz, président du Triangle, Aoste; Eugène Moret, directeur de l'ORTM, Martigny.

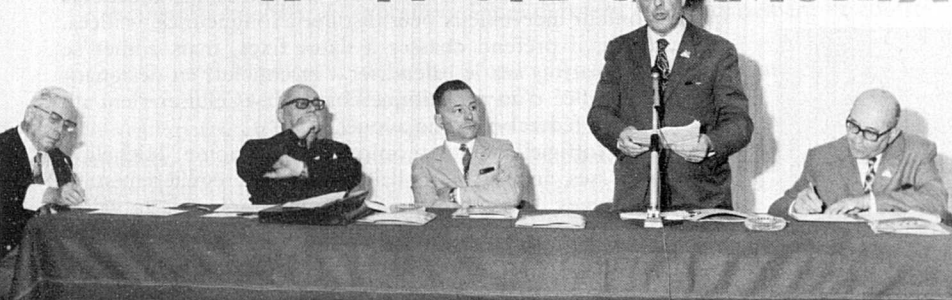
De gauche à droite, MM. Eugène Moret et Victor Dupuis, Martigny; Mario Androne, président de la Junte valdotaine, et Albert Diemoz, Aoste.





” XIII^{EME} RENCONTRE TRIANGLE DE L'AMITIE ”
29 JUIN 1972

MARTIGNY AOSTE CHAMONIX



CHAMONIX AOSTE MARTIGNY
AOSTE 28 MAI 1977
1957 • 1977



D'où l'importance des programmes de télévision d'expression française reçus actuellement de l'antenne du Mont-Blanc! Son assesseur à l'Instruction publique sollicite chaque année des autorisations pour la fréquentation des cours de perfectionnement des instituteurs valaisans et pour des stages dans certaines classes spécialisées de la vallée du Rhône. Lorsque le personnel enseignant devenait rare, des Valdotains ont même assuré la titularité de quelques-unes de nos classes. Plus récemment, on a tenté d'instituer des expositions d'œuvres picturales montagnardes des trois vallées; dans un proche avenir, on envisage de créer un Grand prix du roman alpin.

Groupes folkloriques, harmonies, sociétés diverses triangulaires animent régulièrement les manifestations des régions voisines. Même l'Académie Saint-Anselme et la Société d'histoire du Valais romand échangent des études, des renseignements et siègent occasionnellement dans chacun des pays. La Confrérie de la Grolla et l'Ordre de la Channe célèbrent parfois le Triangle de l'Amitié dans leurs chapitres. Les révérends curés, les journalistes connaissent le leur. Ainsi, les trois vallées s'en réclament en toutes occasions.

Lors des assemblées régulières des délégués, des idées germent dans les cerveaux, touchant aux liaisons routières, ferroviaires, postales ou téléphoniques, au sauvetage en montagne, à des échanges culturels, folkloriques ou gastronomiques.

Par ces rencontres devenues traditionnelles, une amitié généralisée s'est créée, et de nombreuses attaches personnelles se sont nouées. On ne se considère plus comme étranger, quand on franchit les portes des trois villes, arborant le panneau du Triangle de l'Amitié. Leurs offices du tourisme distribuent généreusement de la documentation des uns et des autres, et le flot des visiteurs défile à Chamonix, Aoste et Martigny est immédiatement attiré par la publicité des trois vallées.

Que dire encore des Jeux de l'Amitié, du Tour du Mont-Blanc, des autocollants ou du sympathique insigne triangulaire, si ce n'est que l'idée a fait son bon chemin!

Face à l'Europe qui piétine souvent, il vaut la peine de relever la réalisation de quelques amis, qui se sont multipliés au cours des ans. Puisse cet exemple inciter d'autres régions à collaborer par-dessus les frontières, pour qu'elles comprennent, une bonne fois, combien elles sont proches!

Vingt-cinq ans, c'est peu pour nos cités bimillénaires, mais c'est déjà une étape quand on sait la précarité des relations antérieures. Aujourd'hui, on se connaît mieux, et, petit à petit, on s'aime effectivement.

Au début, résonnait le coup de foudre dans le carnotzet d'Edmond Joris; maintenant, c'est une affection durable qui existe entre les trois régions sœurs.

Longue vie donc à l'original Triangle de l'Amitié!

Joseph Gross.

Le curé de Finhaut

Là-haut, l'église occupe encore le centre du village. Ses arcades s'emmêlent à celles de la cure, autour d'une cour pavée. Le chanoine Marcel Michellod règne depuis vingt et un ans sur cette harmonie tranquille. C'est le curé de Finhaut.

Né à Lourtier dans le val de Bagnes, il se souvient avec émotion et poésie du pain noir qui sortait du four banal trois ou quatre fois par an; de sa mère au mayen, allant chercher l'eau à la fontaine, la seille sous le bras à l'aller, sur la tête au retour, mais toujours un tricot en cours dans les mains. A une époque où toute la vallée vit de l'agriculture, seule et maigre ressource, M. Michellod père a un statut fort envié: instituteur au village de Champsec. Six mois par an. Les six autres sont chômés et, bien sûr, impayés. Alors, en attendant la reprise des classes, il devient facteur le temps d'un long été. Puis définitivement, quand s'ouvre en 1917 le premier bureau postal de Versegères. C'est là que le jeune Marcel suivra l'école primaire avant d'entrer au collège de Bagnes pour commencer les études qui le conduiront, entre Saint-Maurice et Brigue, à l'obtention de la maturité fédérale.

L'Abbaye de Saint-Maurice, en 1930, compte tous les futurs médecins, avocats ou hommes politiques valaisans. L'internat de ce temps-là n'est même plus imaginable aujourd'hui. Lever à 5 heures tous les matins, 6 h. 30 le dimanche. On y entre en automne, on en sort en juin, avec pour seuls entractes Noël et Pâques. Une vie close. Les étudiants se retrouvent à la fanfare, au chœur de chant ou dans la troupe de théâtre du collège. Le futur curé Michellod s'y trouve bien. Les études terminées, il y reste pour une année de noviciat puis trois de vœux simples. Les vœux solennels feront de lui un chanoine de la vénérable Abbaye. Après viendront la prêtrise, les études de théologie et de lettres à Fribourg.

En 1942, il retourne à ses origines: ce Bagnard de racines et de cœur est nommé directeur du collège de Bagnes. Il y restera

jusqu'en 1950 et y trouvera les acteurs de ses premières œuvres: ses élèves. L'écriture est en effet une des multiples passions de cet artisan. Il adapte à cette époque trois pièces du théâtre grec. Les spectacles acquièrent très vite une réputation flatteuse. Le chanoine dessinera aussi les décors, les costumes et officiera comme souffleur.

En 1950 il émigre vers Porrentruy et avoue avoir le mal du pays. La lumière du Valais lui manque, surtout l'hiver. Et ces paysages mouvants «passant du nord au sud d'un simple coup d'œil». Pour garder le contact avec sa région, il collabore aux principaux journaux locaux et écrit des contes de Noël, des poèmes, et une féerie en quatre actes: «Mon beau prince», que créera le chœur des petits chanteurs de Porrentruy.

Retour d'exil en 1961: le chanoine Michellod devient curé de Finhaut. Il investit la cure paisible qui jouxte l'église. Dans le salon, vieux meubles nature et «bagnard»¹ imposant, il disposera une collection de channes et de médailles qui grossira au fil des ans et des témoignages de gratitude. Quelques cristaux superbes sous un portrait de lui, jeune prêtre, peint par Messerli. Les maquettes ou reproduction de ses œuvres aussi. M. le curé meuble les longues veillées de morte saison à écrire, peindre, dessiner ou sculpter. On doit aux hivers de Finhaut ce «Petit berger des Arpillés» ou encore «Du soleil et du sang dans la montagne», tous deux médailles d'or de l'Académie de Lutèce, entre autres critiques élogieuses.

C'est dans son atelier, au premier étage de la cure, que sont nés tant de dessins à la plume, au crayon, les maquettes de plus de quarante drapeaux de sociétés, fanfares, chœurs, etc. Le hall de la maison communale de Bagnes, les chapelles de La Gueulaz (Emosson), des Reuses, de Montagnier, bientôt celle de Châtellard, s'enorgueillissent des vitraux qu'il a créés. Les dessins sont souvent à motifs religieux. Les sculptures aussi, taillées dans l'écorce de mélèze «parce que c'est plus facile à travailler». En automne, et parfois même avant, le chanoine Michellod quitte sa cure pour ses seules vacances: la chasse. Une vieille passion qui remonte presque à l'enfance. Au temps où il braconait la marmotte. Une source d'inépuisables anecdotes que ce conteur merveilleux peut distiller à longueur de veillées. Aujourd'hui, il prétend chasser à dates fixes, mais admet se méprendre parfois sur le calendrier... et conclut, en désignant la tête empaillée d'un magnifique chamois: «Celui-ci vient du district franc fédéral»: Pêché avoué...

La chasse (officiellement) terminée, le chanoine Michellod retourne à ses articles. Il collabore encore régulièrement à plusieurs revues. A ses projets: une monographie de la vallée du Trient qui va paraître prochainement. A ses paroissiens et à sa messe qu'il dit chaque jour avec les objets du culte qu'il a créés. Un calice, entre autres, représentant une femme, les bras en anse, portant une coupe sur sa tête. Pour l'assurer sur son front, elle a un bandeau. C'est l'alliance de sa mère que le curé de Finhaut a fait sceller à cet endroit.

Accoudé à son «bagnard», il relève avec humour ses deux titres de gloire: «chevalier du bon vin» parce qu'il en a fait l'éloge et surtout «mainteneur des patois rhodaniens», cette distinction «plus importante que ne pourrait l'être le secrétariat perpétuel de l'Académie française». Et de rappeler les pièces écrites en patois: «Le mulot de carême», «La marmite d'or». Parfois traduites en français ou traduites du français comme «Le médecin malgré lui» d'après Molière.

Quand on lui parle d'avenir et qu'on ose un «après Finhaut?», il étonne par la sérénité de sa réponse et la multiplicité de ses projets. Il y a «des tas de choses» pas encore publiées. Des classeurs de poèmes à trier. Des articles religieux à regrouper, des pensées et réflexions, un recueil en devenir: «Ma mère et mes bêtises», un livre presque prêt: «Sentiers perdus». Et ce grand départ «à préparer» en sculptant «dans l'arolle» un Christ à la Passion «en guise de dernière méditation».

M.-Cécile Perrin.



¹Fourneau en pierre ollaire typique de la vallée de Bagnes.



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré.

Mon cher,

Dois-je, dans cette lettre destinée à te donner une bonne image de ton Valais natal, évoquer les actes de terrorisme qui en ont terni la sérénité?

Pourquoi pas, puisqu'il y a des explications non révélées à cela?

Ce pylône qu'on a abattu, en un lieu tout proche du précédent, il y a quelques années, ce serait dû à une erreur, car les administrateurs de la société propriétaire seraient eux-mêmes grands mangeurs de tomates.

Ceci pour autant qu'on admette qu'il faut chercher les auteurs parmi ceux qui les produisent.

Or, rien n'est moins certain.

Car il y eut aussi cette mise à feu d'emballages destinés à expédier l'eau de nos sources. C'est donc ici manifestement une protestation qui est faite à la veille d'une grosse vendange, impliquant une adhésion totale des Suisses au breuvage qui va être mis sur le marché.

Donc, l'énigme demeure. En attendant, pour préparer le terrain, donc pour émoustiller les papilles des amateurs de vins – honte à qui le qualifie de breuvage – l'Ordre de la Channe vient de fêter son premier quart de siècle.

Pour marquer l'événement, les participants, un demi-millier, ont mangé une demi-tonne de produits du sol, non comprises le millier de bouteilles d'accompagnement servies avec vingt-six plats différents, ceci pour marquer notre solidarité confédérale: un mets par canton.

Tu vois que le Valais, ce n'est pas encore ce pays lointain où la famine tue.

Point besoin de nous faire une mauvaise conscience si je me réfère à la prière avant banquet récitée récemment par un prélat: «Seigneur, bénissez cette nourriture et donnez-en à ceux qui ont faim!»

Ce moment d'émotion, à l'évocation de ces derniers, fut heureusement de courte durée.

Car sitôt servi le poisson, on se mit à épiloguer sur les successeurs possibles de deux conseillers fédéraux démissionnaires.

On s'est aperçu qu'il y avait vingt cantons susceptibles de présenter chacun deux candidats. Les chances valaisannes furent supputées à la mesure de brillantes personnalités, car il est temps que le Valais mette fin à ses complexes d'infériorité. La suite, dans une prochaine lettre.

Une bonne preuve de notre progressive promotion, c'est un conseiller d'Etat qui l'a récemment donnée en annonçant la mise en chantier d'une loi sur la culture. J'ai eu toutes les peines du monde à expliquer à un ami qu'il ne s'agissait pas de celle des carottes, lui qui espérait que l'Etat-Providence mette un frein aux productions industrielles qui inondent le marché.

Non, il s'agit de démontrer que c'est aussi le rôle de l'Etat de se soucier «de la qualité de la vie», locution qui t'assurerait un certain succès si tu briguais un mandat politique auprès des gens que l'argent commence à dégoûter.

Il s'agit, en grande partie, de ceux qui en ont déjà assez.

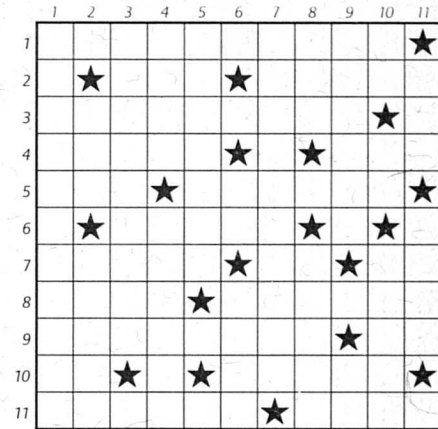
Bref, cela signifie simplement qu'après avoir bien cultivé leur sol, les Valaisans chercheraient à se cultiver eux-mêmes.

J'ajouterai: un peu plus, car tu te doutes que cela a déjà commencé. Cela me mènerait trop loin de te l'expliquer aujourd'hui. Regarde plutôt autour de toi et fréquente les expositions.

Et pour terminer, cette invite lue dans une église du canton du Jura: «Messieurs les voleurs, ne vous fatiguez pas, car M. le curé vide régulièrement les troncs». Ce qui m'a le plus frappé ici, c'est le fait qu'on ne s'adressait qu'aux hommes. L'égalité des sexes ce n'est, hélas! pas pour demain.

Bien à toi.

M CROISÉS T S par Eugène Gex



Horizontalement

1. Claire, fraîche et inodore, elle fait mentir son nom. – 2. Prouva que l'habit ne fait pas... l'agent secret. – Au sommet d'une cathédrale, d'un anticlinal ou d'un four à réverbère. – 3. Naguère, son festival fit couler encre et salive. – 4. D'une certaine façon, essayée. – Personnel. – 5. Celle du duc de Savoie, au soir du 13 novembre 1475, devait être terrible. – Ornés de métaphores. – 6. Fils d'Amilcar Barca. – 7. Ternie. – Lettres de Pinsec. – Article. – 8. Berne, par rapport au Valais. – Vraiment sans gêne. – 9. Pour l'autre partie, ce sont des dettes. – Elle forme deux cantons. – 10. Extraites de la Morge. – Ses grands bassins étaient reliés au Tibre. – 11. Distingué. – On y pend la culotte.

Verticalement

1. Si elles vous incommode, du côté du pied du Salentin, en, ce n'est pas à cause du 1 horizontal. – 2. Par elle, des eaux valaisannes gagnent la mer du Nord. – Limite le Valais et le limite encore. – 3. C'est un peu comme l'avent du Comptoir de Martigny. – 4. Décor pour une colombe et des vautours. – C'est plus que de la hardiesse. – 5. C'est quand le sommet l'est fortement que menacent le plus celles du 7 horizontal. – 6. Centre sidérurgique norvégien. – Tout se paye et lui aussi. – 7. Elles ne sauraient se produire si le sommet n'est pas comme il est dit au 5 vertical. – 8. Sous le chef. – La police a le sien et le travail aussi. – 9. En forêt, elles sont faites de branchages. – Sur la Tille. – 10. Conjonction. – Mathusalem en fit de vieux. – Pour faire des feux. – 11. Dans une salle d'exposition. – Menace en l'air.

Solution du N° 7 (juillet)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	O	B	E	R	G	E	S	T	E	L	N
2	B	E	R	N	O	I	S	E	S	★	U
3	E	T	A	★	I	R	★	T	E	U	F
4	R	A	I	L	★	E	T	★	R	★	E
5	W	I	L	E	R	★	A	V	I	O	N
6	A	L	L	O	U	E	★	A	N	S	E
7	L	★	E	N	A	★	O	L	E	★	N
8	D	I	M	A	N	C	H	E	★	G	★
9	★	V	E	R	★	O	E	U	V	R	E
10	G	A	N	D	I	N	★	R	U	E	S
11	O	N	T	★	F	E	E	S	★	S	T



Temps suspendu

Il est toujours encourageant de relever l'originalité de bon aloi des vrais amis de notre canton. Ainsi, celle de M. Jean-Paul Darmsteter, très connu en Suisse romande par ses activités à la direction du Service des actualités internationales de Radio-Genève, et qui musarde du côté des Marécottes pendant ses loisirs, nous procure de bien agréables satisfactions intellectuelles. Responsable actuellement du Service radio au siège de l'OMS à Genève, il évoque, dans des villanelles¹ et autres chants, une série de situations humaines riches en symboles.

On ressent à chaque vers l'expérience intelligente du globe-trotter, qui, après avoir beaucoup observé, laisse déborder son cœur en effusions éloquentes. Chaque titre représente une découverte sur un chemin semé de surprises. Vous vous en rendez rapidement compte dans

Il faut savoir rater sa vie

*Ne pas s'écrouler sous l'envie
Ni s'affoler devant l'échec,
Il faut savoir rater sa vie.*

*Tuer dans l'œuf la perfidie,
Ignorer les salamalecs,
Ne pas s'écrouler sous l'envie.*

*Ne pas viser la galerie
A coups de mots latins ou grecs,
Il faut savoir rater sa vie.*

*Titres et gloires, ô modestie,
Les hommes t'ont cloué le bec!
Ne pas s'écrouler sous l'envie.*

*Ne pas craindre la raillerie,
Ne pas calculer, le cœur sec,
Il faut savoir rater sa vie.*

*Plutôt semer son énergie
Et s'accroître en retour avec;
Ne pas s'écrouler sous l'envie,
Il faut savoir rater sa vie.*

La seule lecture de ce poème vous incitera certainement à découvrir plus à fond l'opuscule de Jean-Paul Darmsteter, qui vous livre une philosophie réconfortante. Qui que vous soyez, elle vous aidera dans votre expérience humaine, en vous témoignant que vous n'êtes pas seul à vous poser des questions! Or, le poète-musicien genevois vous apporte souvent des réponses inattendues et instructives: ne les manquez pas!

Joseph Gross.

¹«Temps suspendu», villanelles et autres chants. Collection «Le rameau d'Or», dirigée par Georges Haldas.

Erratum

La référence de l'éditeur de «Nature mon amour», ouvrage analysé par René-Pierre Bille dans le numéro de juillet, était inexacte. Nous la rétablissons: Editions Debar, à Paris; diffusion en librairie pour la Suisse par Jacques Mublet, Genève.

lettre du l'éman

Après les représentations du «Scex que plliau» de septembre à Montreux, c'est la petite cité d'Aigle qui reprend en octobre le flambeau d'une manifestation théâtrale d'envergure, avec une série de représentations d'une œuvre dramatique en création: «L'Aigle Noir» (rien à voir avec Barbara!).

Résumons:

1232: Fief de la maison de Savoie depuis 1076, Aigle est affranchie et élevée au rang de ville libre.

1982: Aigle fête le sept cent cinquantième anniversaire de sa liberté par la création d'une pièce en trois actes et cinq poèmes épiques, de l'auteur du cru Guy Loran, qui conte les hauts faits – et parfois les méfaits – du sieur Jean Compey-Thorens, surnommé L'Aigle Noir, occupé à intriguer et batailler de toutes les façons pour s'approprier la couronne ducale savoyarde d'Amédée VIII, au détriment de l'héritier légitime Louis I^{er}. La volage et dépensière Anne de Chypre, épouse du faible Louis I^{er}, l'aidera dans sa tentative. L'Aigle Noir parviendra-t-il à poser sur son front la couronne convoitée?

Pour le savoir, rendez-vous à Aigle, à la salle des Glariers, pour assister, en même temps que les quatre cents spectateurs attendus chaque soir, à une des représentations des 1^{er}, 2, 7, 8, 9, 12, 13 ou 14 octobre. Durée du spectacle: deux heures trente.

La musique est d'André Pache. Les décors sont de Georges Hirschi. La mise en scène est de l'auteur. Une bonne part des costumes viennent du Théâtre du Jorat.

Vingt-six comédiens, membres pour la plupart de la Dramatique d'Aigle et des Compagnons du Coteau d'Yverne, avec à leur tête des professionnels tels que Paul Pasquier, Lise Baillod, Roger Alexandre, Dino Carasso, interpréteront l'action qui promet d'être haute en couleurs!

Cinquante choristes joindront leurs mâles voix pour interpréter les airs. Quinze musiciens, dont huit joueurs de trompettes thébaines, feront entendre la musique d'André Pache. Le groupe instrumental de cuivres et percussions sera dirigé par le trompettiste Silvio Mages. Cette manifestation est due en grande partie à l'initiative de la Confrérie du Guillon dont le président du comité d'organisation est le lieutenant-gouverneur Paul Anex, l'auteur Guy Loran (Roland Guignard) est le héraut, le compositeur est ménestrel et le décorateur le clavendier Hirschi. Une plaquette-souvenir, œuvre de l'historien Charles Kraege, a été éditée pour la circonstance.

Pendant que vous y êtes, profitez d'aller faire un tour du côté du château d'Aigle, un des plus importants du pays, qui abrite le Musée du sel et celui du vin!

Simone Collet

SUISSE

VALAIS
WALLIS

SCHWEIZ

INFORMATION

Septembre 1982





Les émules de Tœpffer

Texte et photos Georges Laurent

On nous a appris, sur les bancs de l'école, que Rodolphe Töpffer, romancier et dessinateur, fut l'un de ces hommes de lettres du XIX^e siècle qui contribuèrent à lancer le tourisme dans les Alpes.

A cette époque, les moyens à disposition pour se déplacer d'un coin à un autre du pays étaient limités. A part la brave vieille diligence, qui faisait les choux gras des musées, et le mulet, qu'il fallait payer cher, il ne restait à Töpffer et aux autres «explorateurs» de son temps que leurs jambes. Mais c'est certainement parce qu'ils étaient obligés de payer d'un gros effort la joie d'une découverte, ou parce qu'ils avaient beaucoup de temps à leur disposition pour admirer les merveilles de la nature que ces pionniers ont pu nous léguer des récits dans lesquels tiennent une place égale le sens de l'observation et celui de l'humour.

Depuis l'époque des Töpffer et des Rousseau, tant de choses ont changé qu'on se demande si l'auteur des «Voyages en zig-zag» ou celui de la «Nouvelle Héloïse» reconnaîtraient aujourd'hui ce qu'ils chantèrent en pages si poétiques. L'avènement de l'ère du moteur allait, aux yeux de certains, transformer l'homme en une espèce nouvelle chez laquelle les pieds et les jambes serviraient tout au plus à la maintenir en équilibre entre le volant de la voiture et le bouton de l'ascenseur. Or, que constate-t-on? C'est au moment où le taux de motorisation est le plus élevé que les adeptes du tourisme pédestre deviennent de plus en plus nombreux. Lorsque fut fondée l'Association valaisanne de tourisme pédestre, la base du mouvement était formée de gens qui étaient professionnellement obligés de parcourir à pied plaines ou montagnes du Valais.

Aujourd'hui, presque tous les membres possèdent une voiture. Et ce sont ceux qui voyagent le plus en auto pendant la semaine qui forment la majorité des promeneurs pédestres du week-end. Rien de plus naturel à cette vogue. On demande à la marche, à l'effort physique, au rythme calme d'une course en forêt, le remède aux mille maux qu'engendre pour l'organisme humain l'usage régulier d'un engin motorisé.

On aura compris, bien sûr, que les modernes émules de Töpffer n'ont pas l'obligation de faire partie de l'Association de tourisme pédestre pour courir campagnes ou forêts. Si nous citons cette association, c'est que son organisation et ses rapports permettent de suivre d'une manière indiscutable le renouveau que connaît la marche.

D'autre part, c'est à cette association que l'on doit l'existence d'une impressionnant réseau balisé d'itinéraires pédestres couvrant tout le canton. Guides sûrs et répondant à tous les désirs, à toutes les possibilités de ceux qui les suivent, les



Cabane et lacs de Chanrion (haut val de Bagnes), Mont-Gelé et fenêtre de Durand

sympathiques losanges indiquant la promenade le long d'un bisse ou le parcours panoramique au pied d'un glacier sont l'objet d'une surveillance et d'un entretien aussi astreignants que difficiles. Les chantiers, les aménagements toujours plus larges des stations touristiques, les constructions de routes, l'abandon des mayens et des alpages et aussi certain vandalisme posent aux responsables des problèmes permanents.

Si on trouve beaucoup de bonne volonté, même chez les jeunes, pour collaborer à cette tâche ingrate de maintenir en harmonie les cartes de tourisme pédestre et le balisage des itinéraires, de nombreux éléments contraires se liguent d'année en année pour mettre à mal cette organisation du réseau. Mais qu'importe! De même que la joie d'une course se mesure à l'intensité de l'effort fourni, la récompense des responsables du tourisme pédestre valaisan est d'autant plus belle qu'elle a été durement gagnée.

Le cas des bisses est l'un de ceux qui créent le plus de soucis, non seulement au tourisme pédestre, mais aux sociétés de développement et à tous ceux qui s'efforcent sans cesse de maintenir ou de créer des attraits à offrir aux hôtes du canton. Ces bisses transportaient autrefois, à flanc de coteau, l'eau nécessaire à l'irrigation des domaines agricoles de montagne. Bien entretenus, surveillés constamment par des gardes équipés de manière à pouvoir intervenir à la moindre rupture des digues, ces bisses étaient un enchantement pour le promeneur. Aujourd'hui, l'agriculture de montagne disparaît. Les propriétaires préfèrent renoncer à «charger» les bisses plutôt que de payer les frais qu'entraîne cette opération. L'arrosage par aspersion remplace l'antique méthode du ruissellement. Et les bisses meurent. Souvent, les ronces et les orties prennent la place des fleurs alpestres le long des rives.

Trouver une solution à ce problème n'est

MESDAMES!

A l'occasion du Comptoir,
venez nous rendre visite
et admirer notre grand choix en

- MANTEAUX PLUIE
- MANTEAUX LAINAGE
- ROBES ET JUPES
- ENSEMBLES 2 ET 3 PIÈCES

TOUTES TAILLES

PRIX COMPTOIR!

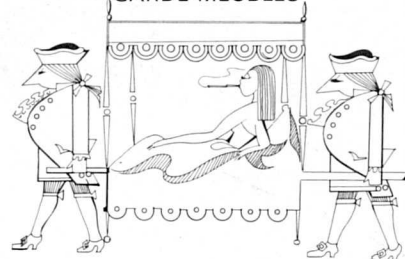
FRIBERG

Confection - Nouveautés

Martigny-Bourg
Téléphone 026/2 28 20



TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



DUBUIS & FOURNIER SION

Avenue de la Gare 32
Téléphone 027/22 54 65

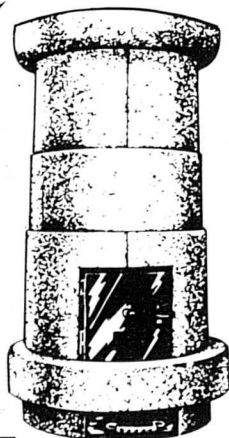


agence de voyages
Micheline DECHÊNE
MARTIGNY Tél. 026-217 88

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Foyers et cheminées "SUPRA"



Fourneaux
en pierre ollaire

Présentation de modèles dès Fr. 313,-
dans nos vitrines à Fully, rte de Saillon

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais

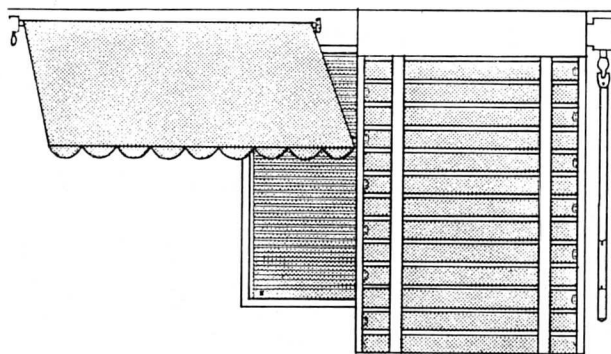
☎ 026/5 32 32 - 5 42 74 - 1926 FULLY (VS)

Exposition ouverte:

tous les jours de 10 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h. Le soir et le samedi sur rendez-vous.

STORES

Montage - Réparation
Entretien soigné
Service rapide



A. COIANA-VOUILLOZ

Rue du Bourg
Case postale 16
1920 Martigny-Bourg



See the Valais step by step

All Switzerland is criss-crossed by hikers' trails and the small Canton Valais has 5000 kilometres of them. In the whole country, they are marked by identical road signs to guide the wanderer on his way. At the outskirts of towns or villages, a wooden arrow fixed on a pole indicates (in a white square at its tail end) the name and altitude of the place, while on the yellow part of the sign are written in black lettering the name of the place where the trail leads and the average time required to reach it. These signs also indicate the right direction at road crossings. Furthermore, yellow signs in the form of a diamond are painted on rocks or tree trunks at regular intervals. Some road signs show, at the tip of the arrow, a white triangle barred by a red strip and with white and red diamonds. This means that the trail is difficult and requires adequate equipment such as nailed mountain boots, instead of ordinary leather walking shoes, and a walking stick.

These trails are repaired and marked by members of the « Association de Tourisme pédestre » (Association of pedestrian tourism), who are grateful if hikers carry empty bottles, greasy paper and empty cigarette packs to the nearest waste basket or garbage can instead of strewing them along the trail. The Valaisan Association publishes an excellent map of the canton, on which all the trails are marked in green. The map also contains detailed information about the possibilities of lodging in hotels or mountain cabins, restaurants and groceries along the way. The Association recommends solid footwear, a warm jacket and raincoat in case of sudden weather changes or low temperatures at high altitudes, as well as a small pocket pharmacy and elastic bandage. One thing they forget to mention, which I found out by experience, is that in the mountains one needs a good cream against sunburn, for even under a hazy sky, the ultra-violet rays are stronger than in the lowlands.

Now let us go on a very nice and not too long walk in the region of Martigny. We take from the railway station the postal motor coach that drives up the pass road to the Col de la Forclaz leading to Chamonix at the foot of the Mont Blanc in France, but leave it at the Hotel Forclaz at the top of the pass (1527 metres above sea level). Unless we have taken a packed lunch in our rucksack, we'll eat there or buy food and drinks at the nearby grocery, for there is no other possibility to do so along the trail. From there, we take a rather steep trail climbing to the top of the Arpille mountain at 2085 metres in one and a half hour. (There is a cable cabin which carries tourists from the Hotel Forclaz to the mountain top). The trail leads from the top of the Arpille to Ravoire at 1100 metres (2 hours), a hamlet of scattered farms with a comfortable small hotel sitting on a terrace above Martigny. A postal coach descends from there to Martigny, but we can choose instead to walk down the road winding through fields and vineyards.

The time mentioned on the road signs is an average, not including picnic or rest periods. But nothing obliges you to keep to it. You are not there to break records, but to enjoy a most beautiful outing. Take your time to look at the splendid landscape clad in a riot of autumn colours. At the top of the Arpille, you see quite nearby the Mont Blanc, Europe's highest mountain, flanked by French and Swiss glaciers. On your left, look down into the valley of the Trient river, which emerges through a narrow gorge that can be visited at Vernayaz in the Rhone valley. And all around are the pre-Alps and high Alps of cantons Vaud, Bern and, of course, the Valais. This alone is worth seeing. The hikers' map, obtained from the UVT, Valais Tourist Office in Sion or any other local tourist office, indicates the names and altitudes of the Valais mountains.

October is a bit late to see the marvellous alpine flora on the Arpille. But the sight of deer, stags, marmots, hares and birds will reward you if you have time, patience and the ability to watch motionless. At the least movement, marmots or birds will whistle a warning and flee to shelter. And why not stop to watch a grasshopper rub his hind legs to emit his rasping « song », or discover other insects? On one of my outings after a rainfall, I saw a big snail on the wayside eating a dandelion leaf. It did not seem to move, but the leaf was eaten in an incredibly short time! My companions laughed at me for lingering to watch, but I didn't mind: I had learned something new about nature.

Bisse de Varen: tapis d'aiguilles, pins tordus par les ans, clapotis de l'eau qui nous accompagne.



UNSERE KURORTE MELDEN

Wie in alten Zeiten

Früher allgemein üblich in den Badner Thermalbädern – heute kaum noch vorstellbar: dass Essen und Trinken während der Badekur im Wasser serviert wird! Nachvollzogen wurde solches im Monat August von eidgenössischen Magistratsbeamten in Leukerbad, die sich dazu aus weiblichem Munde, den man vom Bildschirm her kennt, Geschichten aus Badner Kurzeiten vorlesen liessen. Eine originelle Idee, die ihre Werbewirkung nicht verfehlen wird!

Von Waden und Wegen

Das Schweizer Wandern – im Wallis das Wandern entlang alter Wasserleitungen, Bisse oder Suonen genannt – ist dieses Jahr «in». Dabei gab es schon immer Ferienmacher, die ihre Sommerferien als Wanderferien planten, sei es nun mit festen Wanderwochen oder selbst zusammengestellten täglichen Wanderzielen. Dass die Aletschregion zu erwandern sich besonderer Wertschätzung erfreut, liegt an ihrem einzigartigen Zauber. Die Juli- und September-Wanderwochen fanden daher wieder zahlreiche trittgewohnte Wanderfreunde. Bewundernswert ihre Kondition! Schliesslich lassen sich tägliche Märsche mit beachtlichen Höhenunterschieden und unterschiedlicher Dauer nicht so ohne weiteres «aus den Waden schütteln», wenn man nicht ein bisschen trainiert ist, und das möglichst schon von Jugend an. Selbst die Walliser Magistraten machten sich eines Mittwochnachmittags im August auf den Weg, um entlang der «bisse de Varen» bis nach Miège zu spazieren, dem murmelnden Wasser entlang und begleitet von herrlichstem Sonnenschein. So wie das Wasser dahinschiesst, so eilt uns heute die Natur mit Riesenschritten davon...

Zum 5. Mal Grimsellauf

«Für Rennläufer und Wanderer zählt (der Grimsellauf) zum Oberwalliser Lauf-Cup 1982. Mit Älplerfest am Totensee», verkündete der Prospekt des Organisators dieses Laufs, des Ski-

clubs Obergesteln. Der Grimsel-Lauf mit Start in Obergesteln über die hintere und vordere Grimsel geht über eine Distanz von 11 Kilometern und überwindet eine Höhendifferenz von 886 Metern. Nicht die Grimselpasshöhe (2165 m) ist der höchste Punkt sondern die Höhe 2208 m ü.M. Das Patronat über dieses sportliche Ereignis im Obergoms hatte wieder das Gasthaus Grimsel in Obergesteln. Erwähnenswert ist auch, dass sich in die Gönnerliste neben vielen anderen abermals Gastarbeiter einschrieben mit Heimatland Jugoslawien. Das zeugt von echtem Interesse am Dorfleben, an das die «Gäste», die ihre Arbeitskraft zur Verfügung stellen, ein gut Teil des Jahres gebunden sind. Der Grimsel-Lauf wurde mit einer Top-Besetzung am 5. September gestartet.

Eine «echte Perle»

«Perle der Alpen» nennt sich Saas-Fee im Kranz seiner 14 Viertausender. Sicher keine unrechte und unechte Bezeichnung angesichts der gewaltigen Natur, in deren Schoss sich das Gletscherdorf auf 1800 Metern Höhe schmiegt. Wenn der Kurort im Saastal nun bei einer geheim geführten journalistischen Untersuchung welschen Ursprungs obenaus schwingt und «die höchste Punktzahl» erreichte bei speziellen Testfragen, die ans Wesentliche gingen, ist das ein weiterer Beweis für die «Echtheit der Perle». Das darf die Verantwortlichen freuen. Sie wird ihren Glanz auch behalten, wenn zur Kenntnis genommen wird, dass ein Mehr nicht ein Besser ist.

Auch hier ein Sportsekretär

Ob ein starkes touristisches Jahr oder nicht: das Matterhorn bewahrt Zermatt seine Attraktivität und seine Anziehungskraft, die denn auch an den – Todesstürzen zu Buche schlägt. Es macht den Anschein, als nütze keine Aufklärung oder Abschreckung: wer mit einem Viele-Hundert-Meter-Sturz am «Berg der Berge» sein Leben beendet, ist ein Held... Wohl auch aus diesem etwas makabren Blickwinkel gesehen



Auf Ski-Hochtour unter kundiger Führung eines Bergführers und Skilehrers der Bergsteigerschule Fiesch.

ist die Einsetzung eines Sportsekretärs – u.a. nach dem Vorbild von Saas-Fee – in Zermatt zu begrüssen. Wenn es gelingt, die sportlichen Ambitionen der Gäste in Bahnen zu lenken, die sie zu meistern vermögen, dürfte das Matterhorn wohl darum nicht weniger, aber gewiss besser trainierte Berggänger erleben.

Für Sammler interessant

Für Briefmarkensammler dürfte es nicht uninteressant sein zu wissen, dass das Fürstentum Liechtenstein demnächst eine Carl-Zuckmayer-Briefmarke herausbringt, der u.a. ein Foto von Werner Imseng zugrunde liegt. Der Dichter Carl Zuckmayer lebte von 1958 bis 1977 in Saas-Fee, wo er auch begraben ist und wo seine Witwe noch heute das grosse schöne Haus in der Wildi hütet.

«Geh in die Berge und komme zurück»

Mit diesem Motto – einem einfachen Gedanken, der aber lebenswichtig ist und der Kenntnisse und Kondition voraussetzt – hat die Bergsteigerschule Fiesch, hinter der das Familienunternehmen Volken steht, seit zwanzig Jahren zufriedene und begeisterte Kunden. Das Unternehmen, das von Vater Sepp Volken gegründet wurde, basiert auf der Berufstreue der Söhne, der Hilfsbereitschaft und dem Organisationstalent der Töchter sowie der

Liebe zu den Bergen. Die Bergsteigerschule Fiesch genießt – ohne Übertreibung – schweizerisch und international einen guten Ruf. In den zwanzig Jahren seit der Gründung bewältigten seine Führer 2620 Gipfel mit insgesamt 10 682 Höhen-Kilometer! Wie gut man sein Metier beherrscht, das nicht etwa nur auf die heimatliche Region bebegrenzt ist, beweist die Tatsache keines einzigen wirklich nennenswerten Unfalls. Die Bergsteigerschule Fiesch bietet «rund um die Uhr» – will sagen: während des ganzen Jahres – Kurse und Touren an, an denen sich der interessierte Bergsteiger und Wanderer orientieren kann. Im Jubiläumsjahr 1982 – ein bescheidenes Jubiläum wird am 2./3. Oktober gefeiert – sind die Tourenwochen oder Einzeltouren speziell im Herbst besonders vorteilhaft. Eine 10-köpfige Familie fand mit der Gründung der Bergsteigerschule Fiesch durch Sepp Volken ihr Auskommen und bereicherte den aufstrebenden Ferienort Fiesch, der sich mittlerweile seinen «Platz an der Sonne» eroberte und auch zum Klimakurort avancierte, um ein wesentliches touristisches Element. Ein hauseigener Klettergarten, in dem gar eine Hütte errichtet wurde, mit Blick auf den Fieschergletscher, ermöglicht der Bergsteigerschule auch die Ausbildung von Kletter-Anfängern und führt sie in die Hohe Schule der Technik am Berg ein. L. K.

NOUVELLES TOURISTIQUES

Manifestations en octobre

1: Martigny, 23^e Comptoir, foire exposition, jusqu'au 10. Rallye international du vin les 1 et 2. Combat de reines le 10.
10: Loèche-les-Bains, concert de musique de chambre.
13: Sion, exposition philatélique.

Image de jadis

Zermatt 1870. La petite station de montagne au pied du Cervin prenait son essor. Dépassant les toits des maisons de bois, l'église et deux grands hôtels blancs: à droite le Mont-Cervin, au centre le Monte-Rosa. Les Seiler étaient déjà là!

Expositions

Naters: Académie internationale d'automne, Kunsthau Zur Linde, jusqu'au 9.

Brigue: Peinture paysanne, Ecole-Club Migros, jusqu'au 22.

Sierre: Christiane Zufferey, peintre, Château de Villa, jusqu'au 3.

Sion: Soft-sculpture, Ecole-Club Migros, jusqu'au 22. Inos Corradin et Jon Wijk, peintres, Galerie Grande-Fontaine, jusqu'au 9.

Bagna Ferrara, peintre, Maison de la Diète, du 6 au 30.

Savièse: Peintres de l'Ecole de Savièse, Maison communale, jusqu'au 4.

Mont-d'Orge/Sion: Ashvin

Gatha, photographies, présentation audio-visuelle avec chorégraphie de Flora Gatha, Galerie Le Vieux-Jacob, jusqu'au 3.

Martigny: Elizabeth Chedanne et Michel Diot, peintres, Galerie de la Dranse, jusqu'au 10. Les Noubas du Soudan, Ecole-Club Migros, jusqu'au 29. Claude Estang, Marie Gaillard et Liliane Marasco, peintres, Manoir, jusqu'au 20.

Val-d'Illiez: Peintres Ecole suisse du XX^e siècle, La Grange-aux-Sapins, jusqu'au 30 novembre.

Logements Reka à prix avantageux

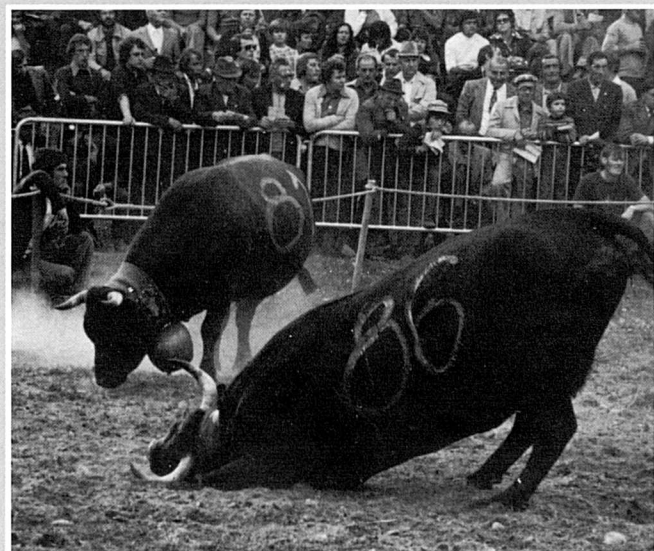
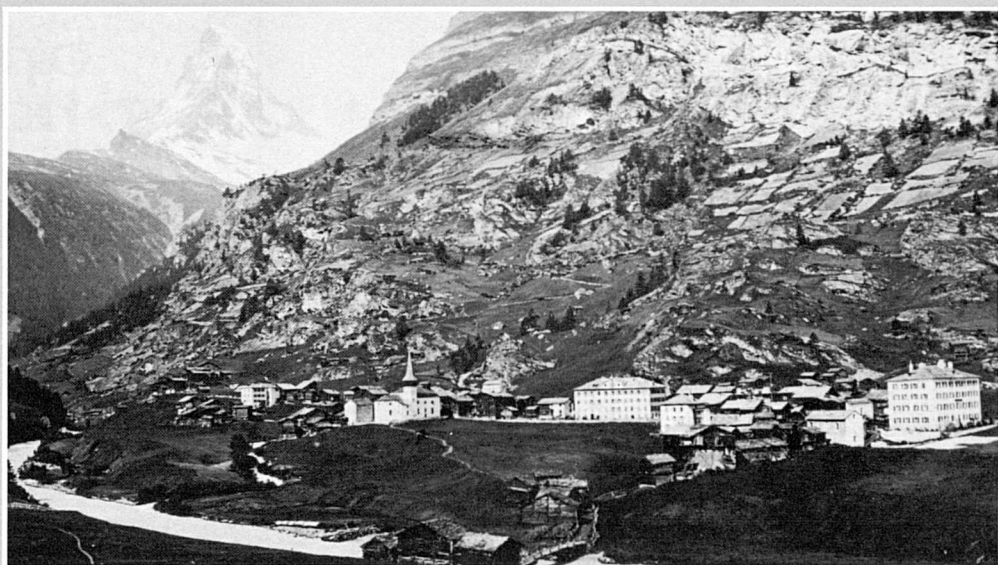
Depuis le 28 août, les bénéficiaires de rentes AVS et AI peuvent louer à des conditions particulièrement avantageuses quelque quatre cents appartements de vacances de la Reka. Les séjours d'une semaine y compris les draps, le courant électrique et le chauffage coûtent, pour deux personnes, de 170 à 220 francs, les séjours de deux semaines revenant de 260 à 370 francs. Les petits-enfants peuvent être emmenés gratuitement.

disponible dans les gares du BLS ou bien à BLS, case postale, 3001 Berne, tél. 031/22 11 82.

* * *

L'Association valaisanne de tourisme pédestre a prévu les randonnées suivantes en octobre-novembre:

Samedi 9: Les Marécottes - col de Barberine - La Gueulaz - Finhaut. Mercredi 13: Mex - Vérossaz - Saint-Maurice. Dimanche 24: Evian - La Pastourelle - Evian. Samedi 6 novembre: sortie surprise d'automne dans le Bas-Valais.



Outre quelques appartements à Zinal, avec libre accès à la piscine couverte, il y a encore un grand nombre de logements disponibles à Zermatt et dans d'autres stations de villégiature du Valais. Renseignements par la Caisse suisse de voyage, Neuengasse 15, 3001 Berne, téléphone 031/22 66 33.

Descendre du train et marcher

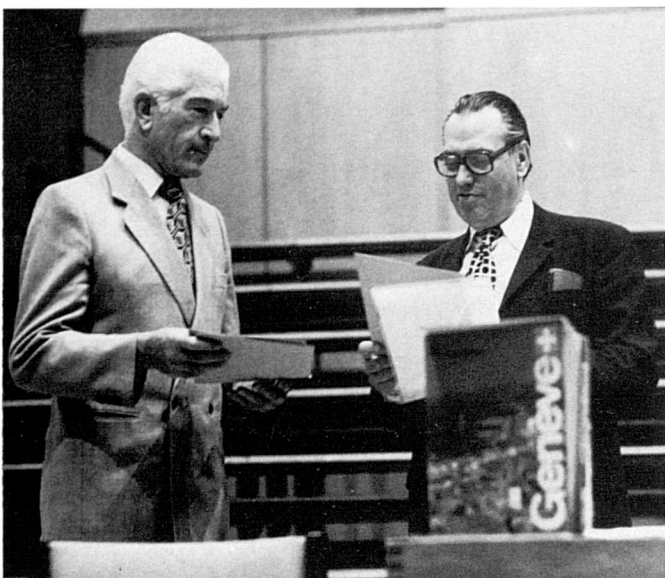
C'est le titre d'un dépliant en couleur édité pour l'action «La Suisse pas à pas» par le chemin de fer Berne-Lötschberg-Simplon. En beaucoup d'endroits, les randonnées commencent déjà à la gare. Au milieu d'une vallée, à côté d'un fleuve, près des montagnes, des forêts et des lacs. Ce prospectus gratuit est

L'Ecole d'alpinisme de Fiesch, qui dirige le guide Sepp Volken, organise encore deux cours d'automne d'une semaine au départ de Fiesch, soit du 3 au 9 et du 10 au 16. Du lundi au jeudi, exercices de varappe; vendredi, randonnée sur glacier; samedi, fin du cours. Ces deux semaines sont réservées aux débutants et initiés. Se renseigner au téléphone 028/71 11 16 - 71 13 18.

Interhome «hiver»

Le catalogue «hiver» d'Interhome vient de paraître. Il peut être obtenu gratuitement auprès de toutes les agences de voyages ou à Interhome, chemin François-Lehmann 22, 1218 Genève Grand-Saconnex, téléphone 022/98 82 44.

Bo.



Le président du comité national suisse, M. Bernard Solier (à droite), remettant diplômes et présents au rédacteur de «Treize Etoiles».

Une étoile de plus...

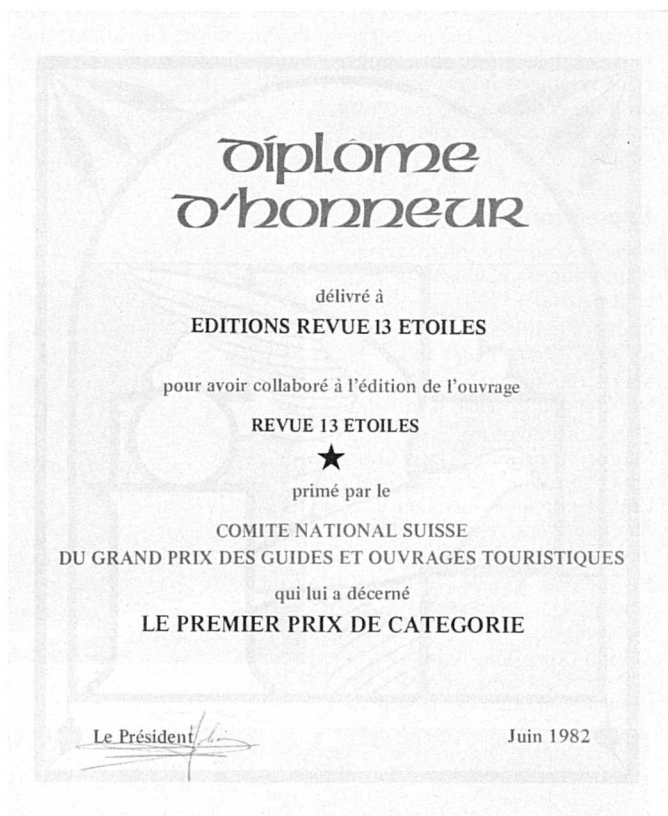
Réception à l'Hôtel de Ville de Neuchâtel après la remise du prix.



Après avoir reçu en décembre dernier le prix du Fonds valaisan de la recherche 1981, récompensant son apport à la vie économique, touristique et culturelle du Valais durant trente et un ans, notre revue a de nouveau été l'objet d'une distinction particulière.

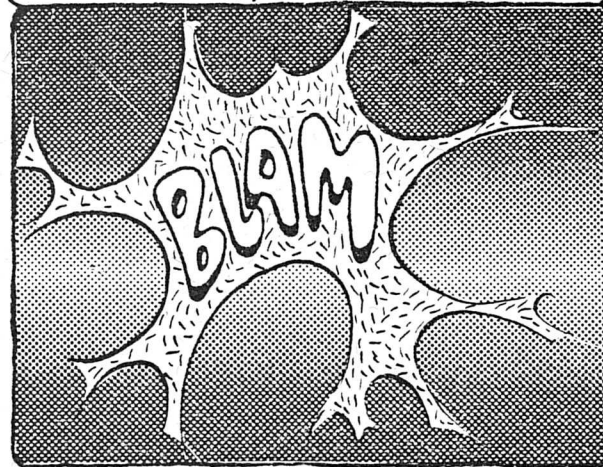
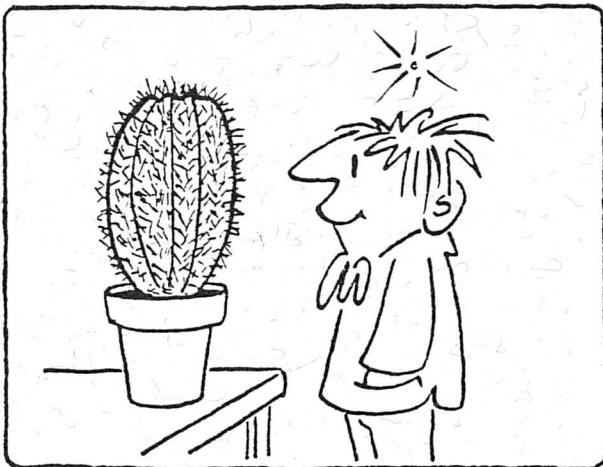
Le comité suisse du Grand Prix des guides touristiques, dont le siège est à Genève, a décerné un premier prix, dans la catégorie «Revue touristique», à «Treize Etoiles».

Le jury était appelé à sélectionner seize ouvrages et collections sur les trente-trois retenus en séances préliminaires. Son appréciation, accompagnant le prix à recevoir, est des plus flatteuses:



«Cette excellente revue éditée depuis trente et un ans a su maintenir une jeunesse, une fraîcheur et une diversité remarquables. Splendiblement illustrée par les meilleurs photographes valaisans, elle sait combiner des articles d'actualité, des informations touristiques percutantes et d'excellentes présentations de personnes ou de lieux. C'est aujourd'hui une des meilleures revues cantonales touristiques existant en Suisse.»

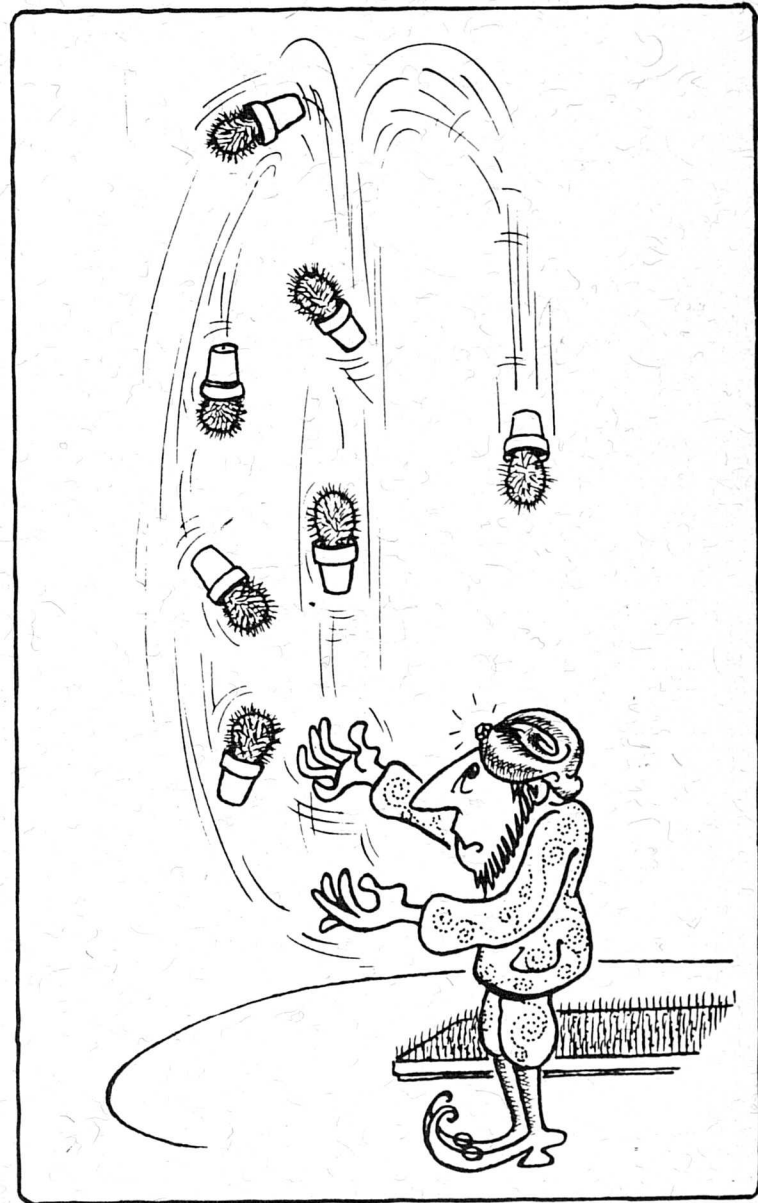
Ce prix consacre ainsi une collection dont la tenue est hautement estimée, non seulement en Suisse mais dans les cinq parties du monde, où elle remplit son rôle de fidèle et précieuse ambassadrice du Valais!



Les piques

de

skyph



13 ★ Schnuppen

Droben in St. Martin, einem Dorf über dem Val d'Hérens, zieht die Familie Fumeaux Gewürzkräuter. Auf über 8000 m² hält sie sich dort Thymian, Majoran, Estragon, Bohnenkraut, Liebstöckel, Salbei, Basilik und was es sonst noch so an würzenden Kräutchen gibt. Es sind arbeitsaufwendige Kulturen, wenn aber die Kinder beim mehrmaligen Schneiden der Ernten wacker mithelfen, so ist das ein Beispiel dafür, dass sich auch im Bergbauerngebiet mit etwas Phantasie und viel Ausdauer neue Wege gehen lassen. Jedenfalls darf der Familie Fumeaux für ihre Initiative gratuliert und gedankt werden.

* * *

Der Gewürzkräuterkultur sind von der Menge her recht bald Grenzen gesetzt. Es wäre also abwegig, wenn neben Fumeaux' plötzlich auch noch alle andern Familien im Eringertal beginnen würden, Gleiches zu tun, selbst dann noch, wenn zu den bekanntesten Kräutern noch die vielen weniger renommierten und gebräuchlichen hinzukämen: Beifuss, Dill, Ingwer, Bibernelle, Kerbel, Lorbeer, Minze usw. usw. usw.

* * *

Ich hatte letzthin Gelegenheit, den Duft frisch geschnittener Gewürzkräuter zu erleben. (Frische Kräuter sind wesentlich geruchsintensiver, am Geschmack geht ihnen aber durchs Trocknen, Dörren, Verkleinern, Mahlen und Abfüllen in Beutel und Streudosen kaum etwas verloren. Diese heiklen Arbeiten werden von der Gewürzkräuterindustrie ausgeführt. Die Familie Fumeaux liefert die frische Schnittware.) Auf ihren Geschmack werden Gewürzkräuter getestet, indem man sie ein paar Minuten in einer nur leicht mit Salz und Pfeffer gewürzten Bouillon abkocht.

* * *

Wer derart riechen und schmecken kann, wie ausgeprägt verschieden Gewürzkräuter sind, der muss sehr schnell zur Einsicht kommen, dass wir unsere Speisen, Suppen, Fleisch, Fisch, Gemüse, Eier, Teigwaren usw. sehr leichtsinnig und unüberlegt würzen. Wie oft kommt es vor, dass wir zu einem guten halben Dutzend Streudosen greifen, wenn wir unsern Braten würzen wollen, in der Meinung, er werde dann besonders gut, wenn von

allem etwas dabei sei. Der Handel sündigt in dieser Beziehung auch. Er bringt Gewürzmischungen auf den Markt, die sowohl in Gaststätten als auch in der Küche daheim als Universalgewürz gebraucht werden, so dass von der Würze her ein Hackbraten letztlich genau gleich riecht und schmeckt wie die Omelette, der Lammigot wie das Forellenfilet.

* * *

Mit dieser monotonen einseitigen (in Wirklichkeit aber zu vielseitigen) Würzerei verpassen wir eine Unmenge an aparten und sehr erfrischenden Geruchs- und Geschmacksempfindungen. Unsere Küche wäre viel abwechslungsreicher, wenn wir uns daran gewöhnen könnten, für die verschiedenen Gerichte nebst Salz und Pfeffer nur eines, höchstens aber zwei Gewürze zu verwenden.

* * *

Auf diesem sehr interessanten und kaum kostspieligen Gebiet geht Probieren über Studieren, obwohl die Gastronomen darüber bereits Bände und von einander sehr abweichende Theorien geschrieben haben. Das sollte uns zum Experimentieren ermutigen: der Umgang mit Gewürzen ganz allgemein und mit den sehr gesunden Gewürzkräutern im besonderen ist keine exakte Wissenschaft.

* * *

Versuchen wir's bei den einfachsten Gerichten: Das nächste Mal würzen wir unser Spiegelei nur mit etwas Salz und Dill. Und wenn wir uns für geschnitzelte Leber entschlossen haben (vom Rind, vom Schwein, vom Lamm oder wer's sich leisten mag vom Kalb), so brauchen wir nebst Salz und Pfeffer nur eine Spur Salbei. Bis ins hohe Methusalemalter hinauf können wir so die einfachsten Gerichte immer wieder neu erleben.

* * *

Mit Schlemmerei hat das nichts zu tun: Wer richtig würzt, lebt gesünder. Und zu diesen gesunden Gewürzen gehören auch die Brennessel und die Schafgarbe. Übers Unkraut sollten wir demnach nicht immer nur schimpfen...

Recht herzlich
Ihr



Führer durch das Wallis

Der «Führer durch das Wallis», herausgegeben von der Walliser Sektion des Touring Clubs der Schweiz, ist einer gemeinschaftlichen Initiative der genannten Vereinigung und des Walliser Verkehrsverbandes zu verdanken. Der Staat Wallis hat diese Ausgabe mitfinanziert.

Die Redaktion des Textes wurde einem grossen Kenner und aufmerksamen Beobachter der Walliser Bevölkerung, dem Rechtsanwalt Eduard Morand anvertraut.

Das Werk verlässt soeben die Druckerei Pillet in Martinach. Es enthält hunderteinundneunzig Seiten, einunddreissig Farbphotos von Oswald Ruppen, Michel Darbellay, Frido Pont, Heinz Preisig, Thomas Andenmatten und Georges Pillet, fünf Strassenkarten, sechs Zeichnungen von Serge Meunier und Michel Mottiez, so wie auch wertvolle, numerierte Informationen, welche die Darstellung ergänzen. Die deutsche Übersetzung wurde von Hrn. Adalbert Chastonay besorgt.

Der Führer beginnt mit einigen kurzen, allgemeinen Kapiteln, die Einheit und Mannigfaltigkeit des Landes zur Geltung bringen. Er gibt eine Zusammenfassung der Geschichte, und erklärt, wie das Wallis sich mit seinen Verkehrswegen der Welt anschloss; weist auf die vielen Zeugnisse seines Glaubens durch seine Kirchen, seine Kapellen und Oratorien hin und gibt einen Überblick über seine Produkte und sein künstlerisches Leben. Die verschiedenen Kapitel unterstreichen auch, wie die Walliser Wirtschaft Nutzen zog aus den Naturelementen, dem Klima, dem Wasser, der Landschaft, dem Relief, der Fruchtbarkeit um seine Landwirtschaft zu entwickeln, der Industrie, seinem Tourismus und auch um die Gastronomie den Produkten des Walliser Bodens anzupassen.

Und dann entdeckt man diese Kraftlinien in einer langen und lebendigen Wegbeschreibung des Wallis, jene die mit der Strasse oder mit der Bahn den Leser von St-Gingolph bis zum Furkapass Rhoneaufwärts führt und ihm Abstecher auf die Hänge in Maiensässe oder in das Herz der Seitentäler anbietet.

Alle bewohnten Ortschaften sind aufgeführt, auch die dem Touristen weniger bekannten, denn das Ziel war es, das tiefgründige Wallis bekannt zu machen, die Bewohner dieses Landes, das nicht unbedingt demjenigen entspricht, das für die Touristen eingerichtet wurde, obwohl auch diese nicht vergessen wurden.

Eine interessante Reise, mannigfaltig und aufschlussreich, in ihrer Abfassung allerdings auf ein im voraus beschlossenes Ausmass beschränkt, doch sie schliesst das Wichtigste mit ein und wird auch den Wallisern sehr nützlich sein.



Jenseits
von Tag
und Nacht



Jenseits

Als ich das erste Mal sah, wie Marcel Eyer in seinem Atelier die Fenster zunagelte, das Tageslicht verbannte, um – wie er sagte – arbeiten zu können, da musste ich an eine Szene in der Erzählung «Tonio Kröger» von Thomas Mann denken. In dieser Szene versucht Tonio Kröger seiner Malerfreundin Lisaweta verständlich zu machen, wie sehr eigentlich ein Künstler der Natur feindlich gegenüber stehe, obwohl er gerade sie immer wieder darzustellen versuche. Ich habe die Erzählung wieder zurhand genommen, die betreffende Szene durchblättert und den gesuchten Satz wieder gefunden: «...Gott verdamme den Frühling! Er ist und bleibt die grässlichste Jahreszeit! Können Sie einen vernünftigen Gedanken fassen, können Sie die kleinste Pointe und Wirkung in Gelassenheit ausarbeiten, wenn es ihnen auf unanständige Weise im Blute kribbelt und eine Menge von unzugehörigen Sensationen Sie beunruhigt, die, sobald Sie sie prüfen, sich als ausgemacht triviales und gänzlich unbrauchbares Zeug entpuppen?...»

* * *

Steigt man von Naters den alten Weg in Richtung Blatten hoch,

von Tag und Nacht

Text Reinhard Eyer – Fotos Thomas Andenmatten



vorbei an der Kirche, am alten Schulhaus, vorbei auch am ausgedienten und heute mit Schülermalereien bedeckten Schützenhaus, so kommt man kurz oberhalb des Dorfes zu einer kleinen Gruppe alter Häuser eingebettet in Baumgärten: das Klosi. Ein kleiner Platz mit Brunnen, eine Kapelle, alte Sauerwein-Rebstöcke, ein Geissenstall: das alles prägt so etwas wie eine Idylle abseits der breiten Strassen, das alles ist durch seine Wahlbewohner zu einem provinziatischen Künstler-Quartier geworden.

Im Erdgeschoss des beherrschenden Werner-Hauses malt im grossflächigen, lichtmächtigen Atelier Mutter Anton seine leuchtenden Landschaften. Einen Stock höher, in einer Altwohnung sonnenseits pröbelt der Photograph René Ritter mit Goldenem Schnitt, Fixier, Licht und Schatten an seinen Weltbildern.

Und schattenseits – im dritten Stock – hat Marcel Eyer die Fensterläden seines Ateliers verrammelt, hat den Tag verbannt und zerzt sich mit zornigen Pinselstrichen abseits von den Jahreszeiten, abseits von Tag und Nacht, Glück und Unglück, Bild für Bild aus dem Kopf und bannt sie mit roter



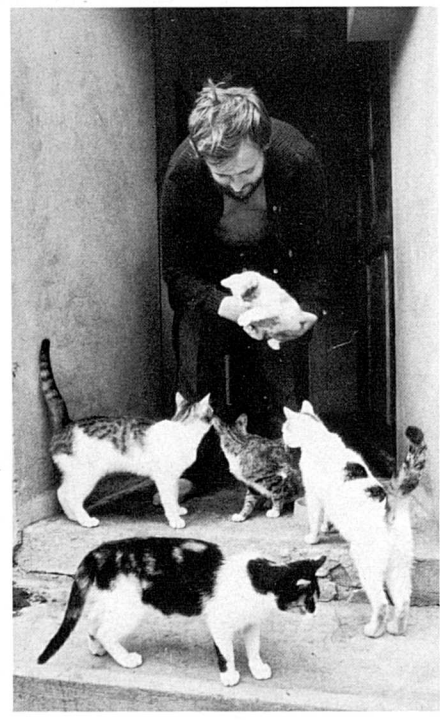
und schwarzer Farbe auf die Leinwand. Kommt einmal etwas Gelb hinzu, dann ist es schon fast wie Frühling.

* * *

Sieht man Marcel Eyer durch die Strassen von Naters oder Brig schlendern – er geht nicht, er schlendert – wirkt er rundum friedlich. Er hält dabei meistens den Kopf leicht schief und fixiert dabei fast dauernd einen imaginären Punkt, der irgendwo vor ihm auf der Strasse mitgeht: eine in sich geschlossene Kopfwelt auf leisen Füßen.

* * *

Nicht leise sind seine Bilder. An ihnen kann man nicht unberührt vorbei gehen. Sie fesseln – oder



sie stossen ab. Sie kreisen alle um das gleiche Thema: Leben und Sterben, Geburt und Tod. Sie zerreißen jede Illusion. Sie lassen nur das gelten, was der Maler seine Wahrheit nennt. Man kann mit diesen Bildern nicht liebäugeln. Man muss sich diesen Bildern stellen oder man muss sie vergessen – wenn man kann. Sie haben nichts zu tun mit den Baumgärten vor der Tür, mit dem Grün der Matten, das die Menschen besänftigen kann. Sie sind Kopfgeburten, jenseits von Lächeln und Weinen, nackt.

R. E.

Marcel Eyer stellt seine Bilder vom 24. September bis 5. Oktober im Saal des Restaurants «Terrasse» in Siders aus.

NS

ORSAT VINS



ORSAT

un bond en avant

Texte Françoise Bruttin

Photos Oswald Ruppen et Camille Cottagnoud

Jacques-Alphonse et Philippe Orsat ont choisi de voir grand et de maîtriser le progrès pour obéir à une tradition familiale plus que centenaire de parfaite loyauté et de respect total à l'égard du vin. En dignes arrière-petits-fils d'Alphonse Orsat, qui créa la maison en 1874, et dignes petits-fils d'Alphonse Orsat, deuxième du nom, qui transforma l'entreprise familiale en société anonyme en 1932. Ils inaugurent en 1982, cinquante ans après, ce vaste centre d'embouteillage et de stockage, l'un des plus modernes d'Europe, tant par la conception que par les installations techniques.

Alors que se développent, dans les années 1970, les activités d'Orsat S.A., les locaux sis au centre de Martigny ne correspondent plus aux besoins. Se fait sentir un urgent besoin d'espace vital. Des terrains sont alors acquis dans la périphérie de Martigny en vue d'une nouvelle construction.

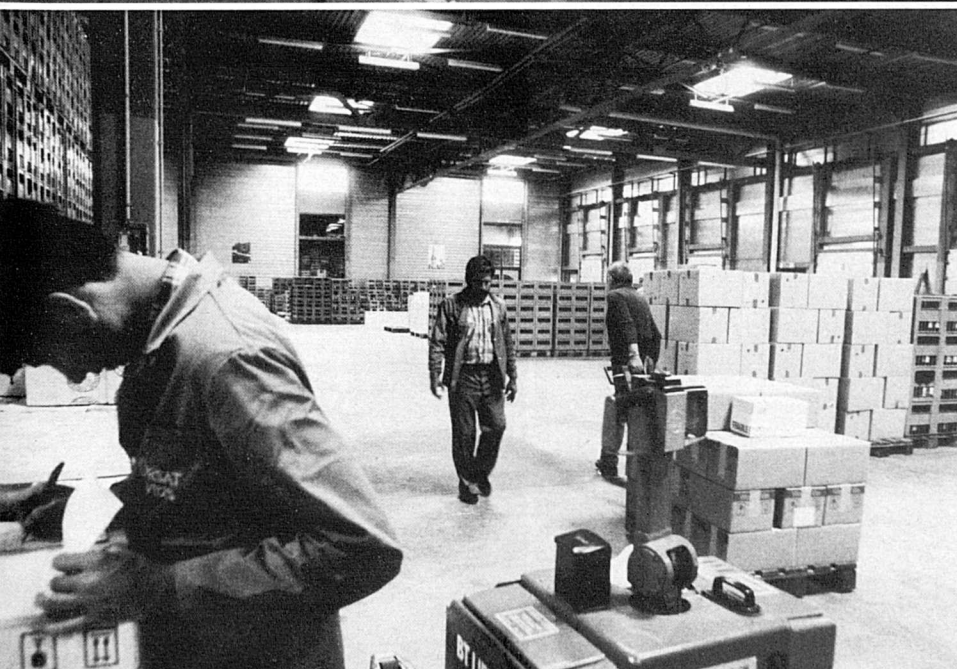
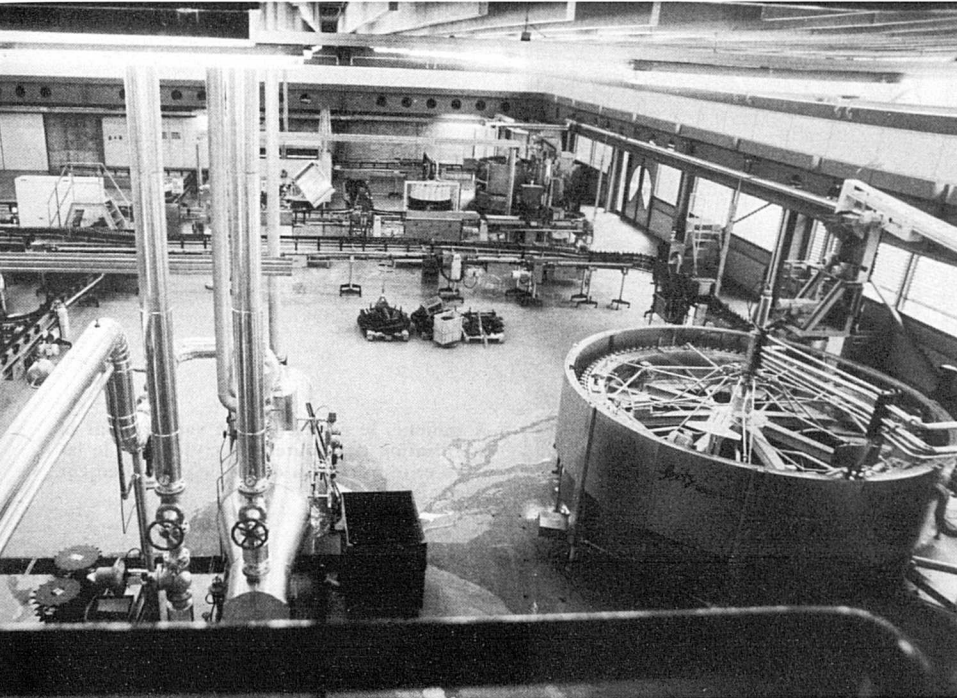
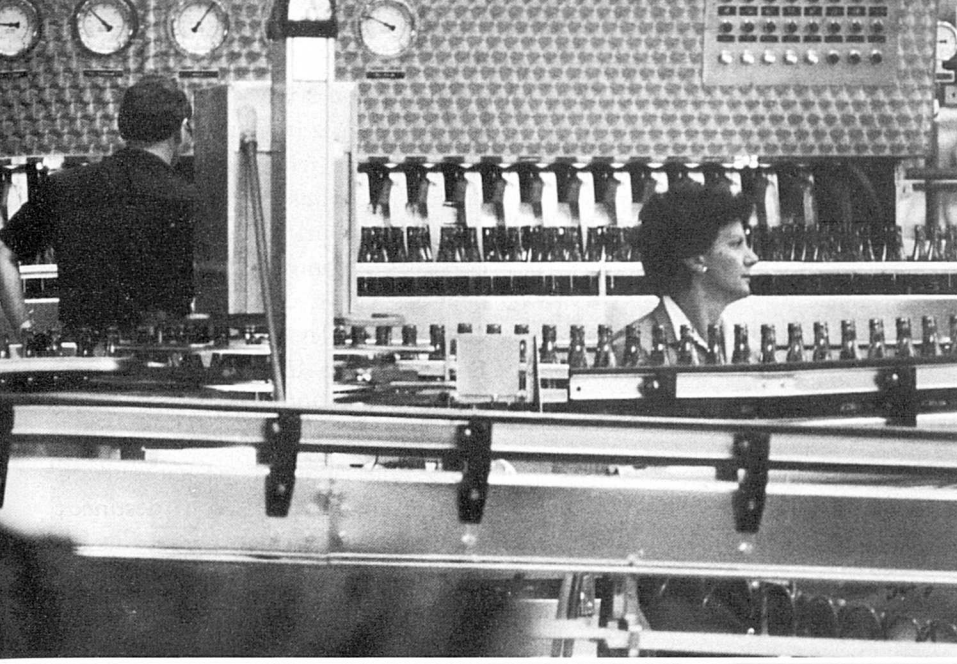
Trois ans de consultation interne, de visites d'entreprises, d'études en collaboration avec un spécialiste en logistique industrielle, sont nécessaires à l'élaboration du projet, confié aux architectes Zorrilla et Palma à Genève, ainsi que Rouiller et Saudan à Martigny. Les travaux débutent à mi-mai 1980 et les premières bouteilles sortent des chaînes d'embouteillage au début novembre 1981, moins de dix-huit mois plus tard.

Sont regroupés dans ce vaste complexe, dont la surface bâtie est de 15 180 m², toutes les activités de négoce: l'administration, deux groupes d'embouteillage de haut rendement qui répondent aux exigences d'une vinification irréprochable, un magasin entièrement automatique, une cave fonctionnelle de huit millions de litres.

Une excellente isolation thermique des bâtiments, un système complexe de pompes à chaleur, d'échangeurs, de tours de refroidissement assurent une consommation réduite d'énergie et d'eau. Le centre est équipé d'une

Les cuves à vin de 63 000 litres





station de neutralisation des eaux usées. Il a été largement tenu compte des aspects énergétiques et de la protection de l'environnement dans cette importante réalisation.

Sa taille se justifie non seulement par les activités d'Orsat S.A., en essor constant – l'an passé elle rachetait la maison Zanchi-Vins S.A. – mais encore par les services qu'elle rend à nombres d'entreprises viticoles.

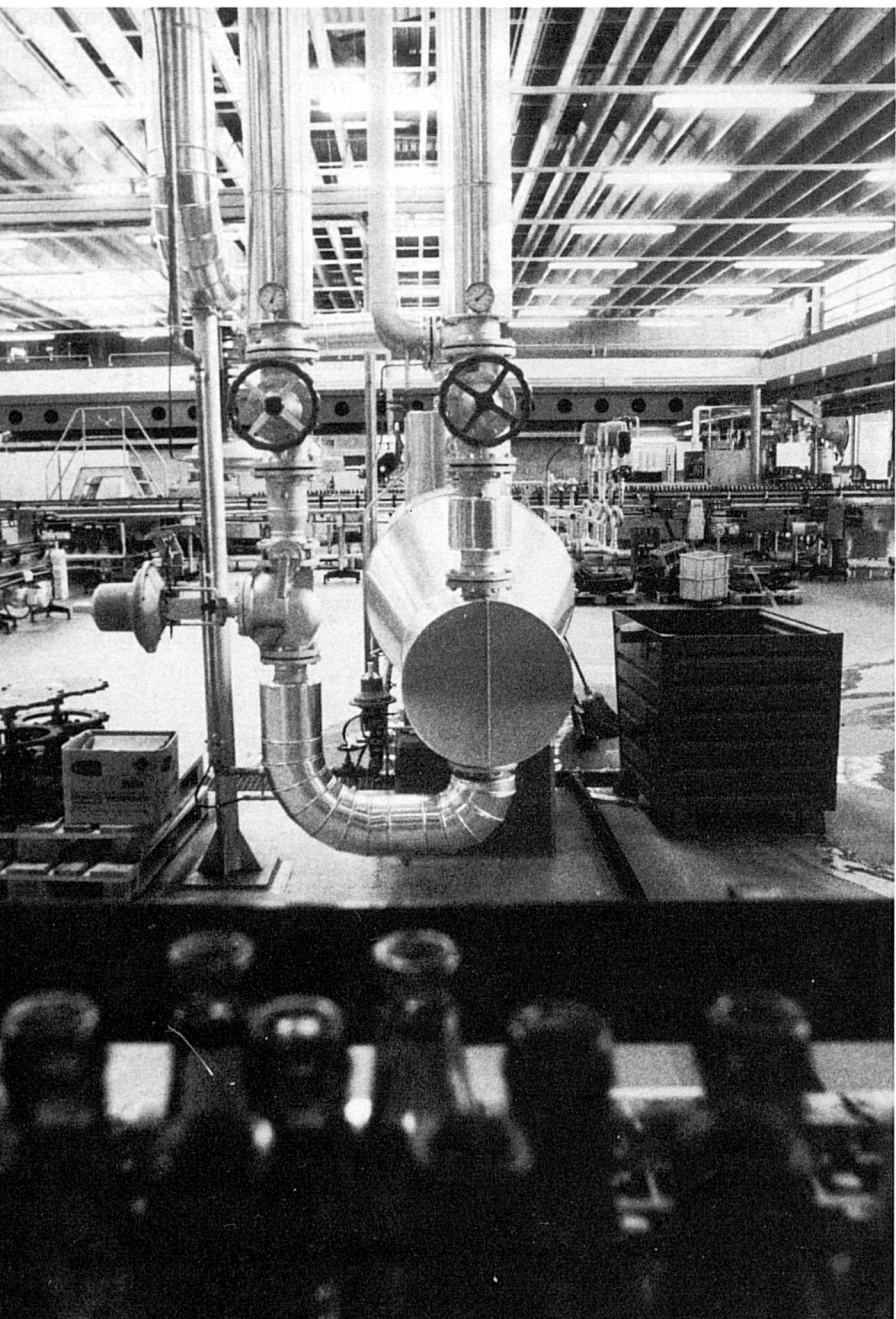
Orsat, c'est en effet, une communauté de trois mille cinq cents vignerons, dont deux mille sont actionnaires d'un capital de quinze millions. C'est un vignoble de 35 hectares: clos de Montibex, l'un des plus beaux parcs du Valais, terre limoneuse fécondée par la Losentze, domaine de Crêta-Plan à Sierre, généreux d'une dôle aristocratique, terrasses de la Seille près de Fully, coteaux d'Ardévaz et de Ravanay à Chamoson. Orsat, dont la capacité d'encuvage est de 25 millions de litres, commercialise le quart de la récolte valaisanne. La vendange est encavée à Martigny, Riddes, Conthey, Sion et Sierre, ainsi que dans les postes de réception de Fully, Charrat, Saillon-Leytron, et Saint-Pierre-de-Clages. S'opère alors une première sélection qui prend pour critères les éléments qui composent la personnalité du vin: cépage, maturité, origine. Chaque cru est pressuré, vinifié séparément afin que soit sauvegardée sa parfaite probité de race et de terroir. Ce n'est qu'à l'âge adulte, alors qu'il a subi sa lente maturation, que le vin est acheminé à la centrale d'embouteillage et de stockage.

Les accueille une cave d'une capacité totale de 8 370 000 litres. Une installation de climatisation, qui maintient une température constante de 13° C,

De haut en bas, le mirage des bouteilles, la tireuse et la halle d'expédition

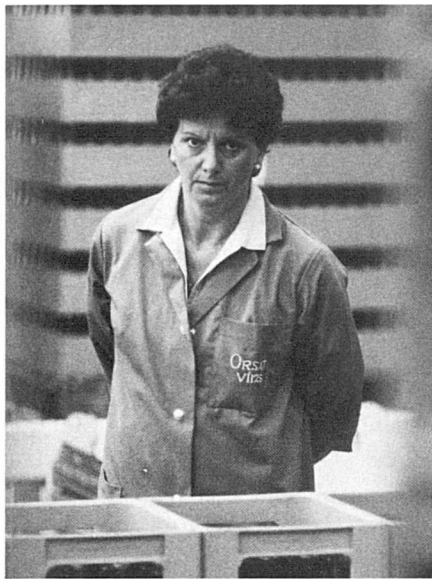
leur assure un conditionnement idéal. Toutes les précautions sont prises pour garantir une limpidité irréprochable et éviter qu'aucun dépôt ne vienne troubler la dégustation. Le fendant devra demeurer d'or scintillant et la dôle d'un rouge soyeux et flamboyant. Enfin, sous l'effet du refroidissement, on provoque une précipitation de l'acide tartrique de manière à obtenir souplesse et délié. Si le fendant du clos de Montibeu est à lui seul assez riche de tout ce que la terre lui a donné, il est d'autres crus auxquels un heureux mariage apportera équilibre et plénitude. Et l'art de l'œnologie consiste à réussir

ces unions où la vivacité de l'un sera tempérée par la rondeur tranquille de l'autre, où le fruit alerte du gamay s'alliera au robuste et puissant pinot noir. Dégustations et méditation, épreuves et contre-épreuves déterminent les choix. Alors les vins sont aiguillés vers les cuves d'assemblage. Deux cuves de 400 000 litres et deux autres de 200 000 litres chacune sont aménagées à cet effet, alors que cent trente-huit cuves, d'une capacité de 5000 à 80 000 litres, sont destinées à recevoir les crus spécifiques et les individus isolés. Fendant frais et fruité, johannisberg corsé et bouqueté, ermitage, malvoi-



A gauche, le générateur de vapeur pour la stérilisation des bouteilles; ci-dessous, le lavage et le mirage; à droite, le cheminement des caisses.

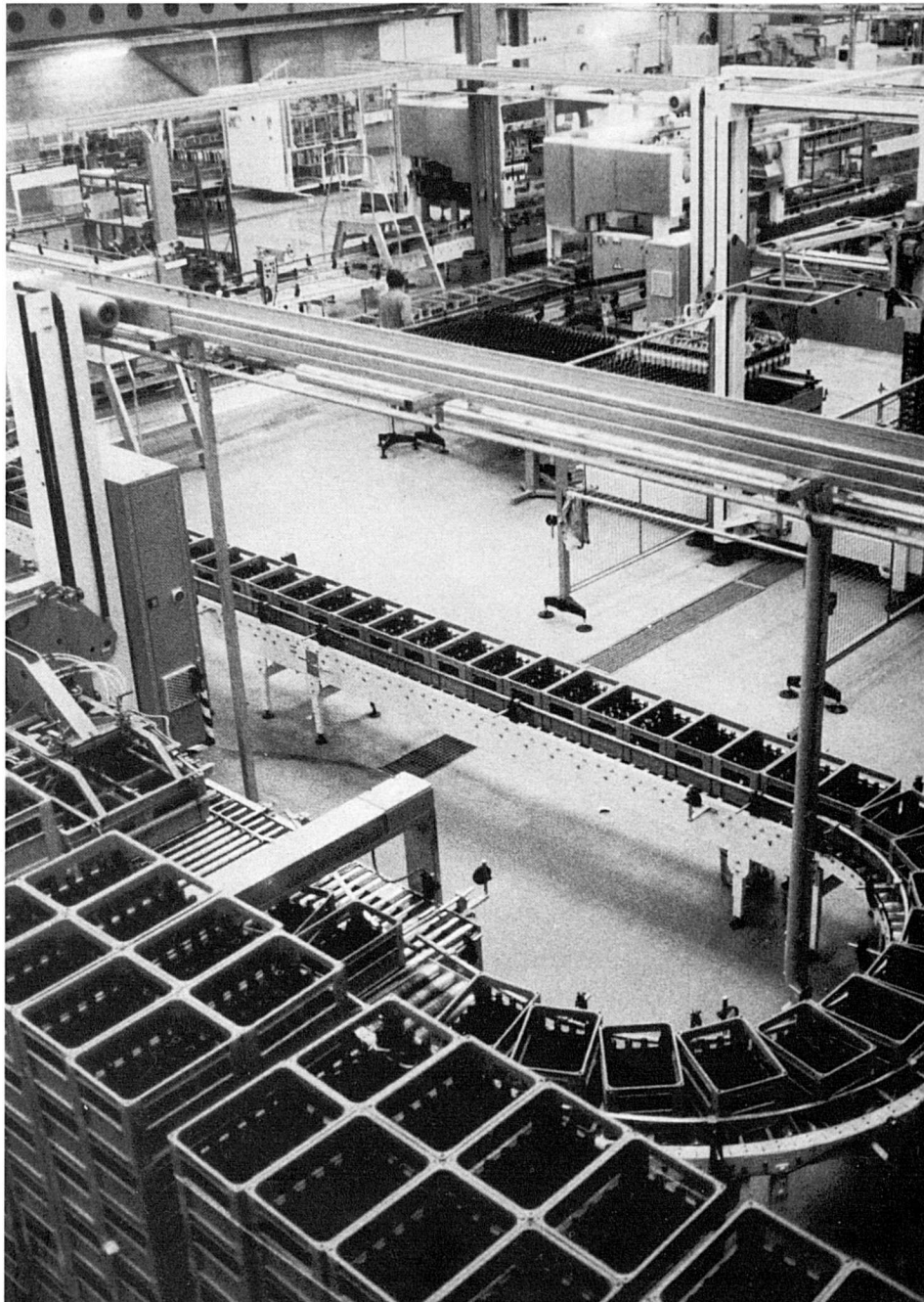
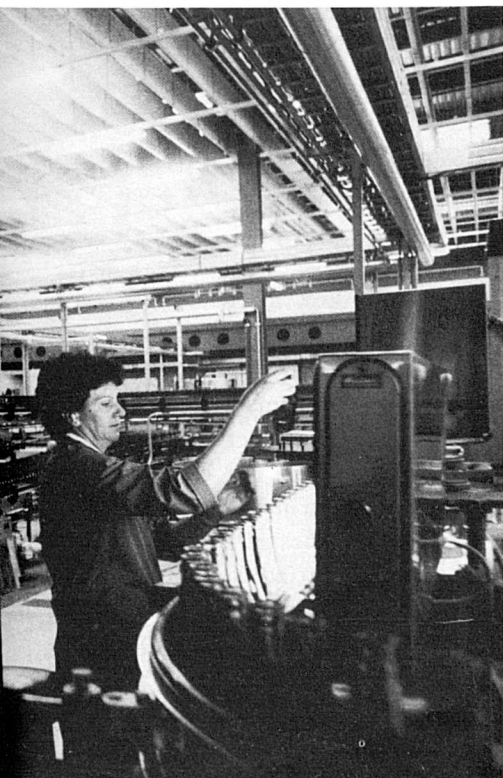




sie capiteuse, amigne et arvine, dôle et pinot noir, produits de tant de soins, jaloux et obstinés, sont enfin mis en bouteille.

L'équipement de ce secteur comporte deux groupes d'embouteillage. Le premier, destiné aux litres et aux flaconnages, peut atteindre une cadence horaire de 18 000 litres, 25 000 flaconnages de 5 dl. et 30 000 de 2 dl. Le second groupe peut rouler à 8000 litres ou 10 000 bouteilles de 7 dl. à l'heure.

Les derniers perfectionnements ont été apportés dans ce domaine: mire électronique permettant de contrôler la parfaite propreté des bouteilles,





La quatrième génération du nom: Jacques-Alphonse (debout) et Philippe Orsat



automatisation des opérations d'étiquetage, bouchonnage, capsulage. Sur tapis roulant, les bouteilles poursuivent leur chemin pour être mises en cartons par six exemplaires, puis dirigées vers la halle de stockage.

Là, deux grues actionnées par ordinateur arriment les palettes sur lesquelles ont été placées caisses et cartons et les hissent à des hauteurs de plus de 18 mètres. Sur une surface de 1500 mètres carrés, les 6100 palettes équivalent à une capacité de 2 500 000 litres.

L'atmosphère de la halle est climatisée à 13°C et 70 % d'humidité relative.



Un nom qui sillonne les routes valaisannes et de Suisse!
Ci-contre, hall et bureau de réception.

Aux murs de ce vaste complexe de béton et d'acier, où règnent l'automatisme et l'informatique, des photos d'hier et d'avant-hier qui retracent les étapes franchies par chaque génération. Image d'une maison où l'esprit hardi des jeunes générations s'allie au respect de la tradition.

Françoise Bruttin.



S.I. SION 75 ANS

Photos Oswald Ruppen

Les biens de confort sont ceux qui auraient un caractère luxueux si le progrès technique ne permettait pas de les produire en quantités suffisantes et de les rendre ainsi accessibles à de larges couches de la population.

Larousse.

Depuis 75 ans

les Services Industriels de la Ville de Sion œuvrent inlassablement pour assurer à la population du Valais central ce confort, celui de tous les jours, de toutes les nuits.

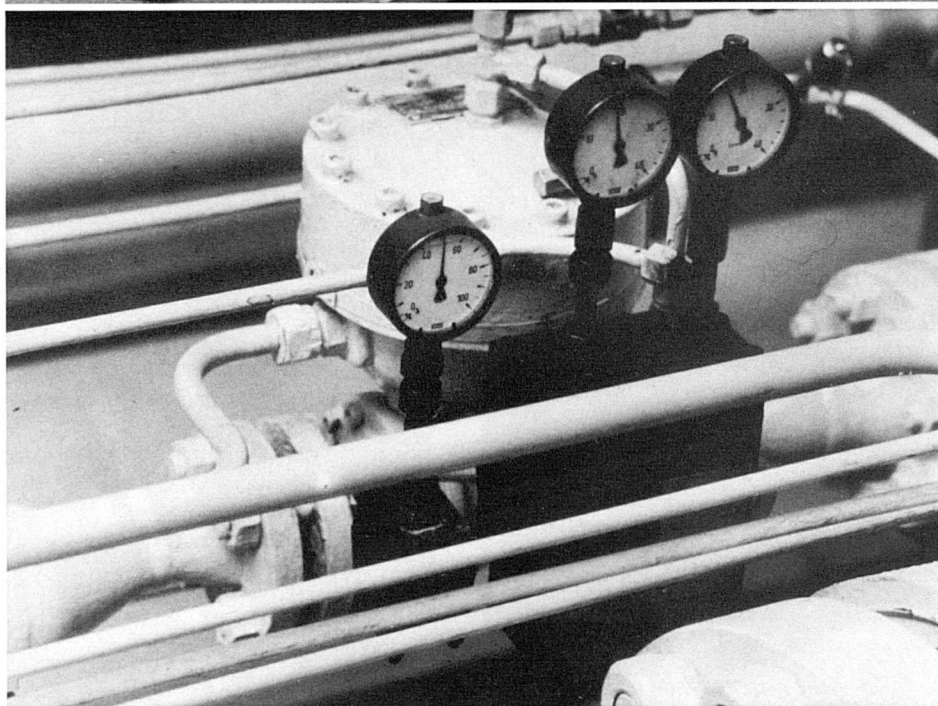
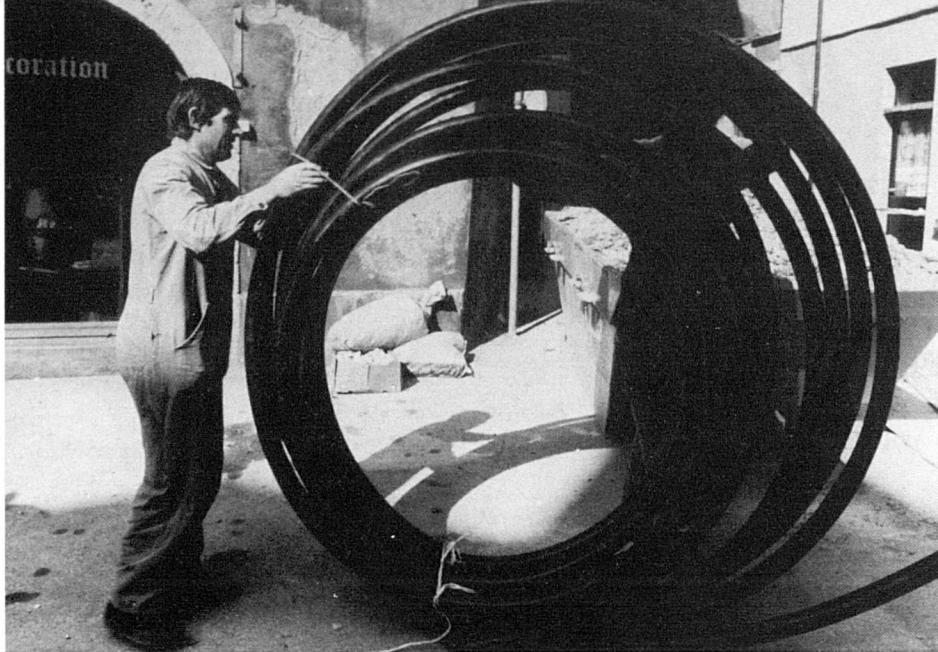
Confort...

... de l'eau, source de vie

Consciente de l'importance de son approvisionnement en eau, Sion s'en est préoccupée très tôt. En 1569 déjà, une sentence attribuait à l'évêque Hildebrand de Riedmatten, au Vénérable Chapitre et à la cité de Sion, un droit sur les eaux de la Sionne.

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, les points d'eau se résumaient à quelques fontaines dans la vieille ville, approvisionnées par les sources dites des Fontaines. L'adduction des sources de la Fille près d'Arbaz inaugurées en 1901, la construction du bisse de Sion et du réservoir de Tourbillon furent les premières réalisations importantes de Sion pour sa fourniture en eau.

Dès lors, et jusqu'à nos jours, le réseau se ramifia, les aménagements se multiplièrent pour répondre aux besoins toujours croissants d'une ville en expansion. Actuellement, l'approvisionnement de Sion en eau est assuré pour deux cinquièmes par les sources de Planège et des Mayens-de-Sion et pour trois cinquièmes par pompage dans la nappe phréatique. Des réservoirs, dont le plus important forme une caverne sous la colline de Tourbillon, et quelque 92 kilomètres de conduites reliées à une station de com-





mande centralisée permettent de distribuer six millions de mètres cubes d'eau par an.

... du gaz, chaleur domestiquée

Produit par distillation de la houille dès 1867, date de la fondation de la société pour l'éclairage au gaz de la ville de Sion et de la construction de la première usine à gaz près de la gare, le gaz de ville n'a durant près d'un siècle bénéficié que d'un développement limité. Ni le rachat par Sion en 1898 de la Société pour l'éclairage au gaz, ni la fondation de la Sogaval en 1930 et la construction de la nouvelle usine à gaz en 1931, ne purent modifier sensiblement cette tendance.

Seul le passage au gaz de craquage d'essence légère produit dès 1964 dans la nouvelle usine de Sainte-Marguerite et surtout en 1974 l'introduction du gaz naturel dans le réseau, permirent de relancer l'intérêt de la population pour cette énergie.

Le gaz naturel vient de Hollande et de la mer du Nord, par une conduite qui traverse toute la Suisse et sur laquelle est branché le gazoduc du Rhône, qui suit le fleuve d'Obergesteln au lac Léman. La Sogaval S.A., société que les Services Industriels de Sion et de Sierre exploitent en commun, assure la distribution de ce gaz dans le Valais central.

A Sainte-Marguerite, le gaz nécessaire à l'alimentation du réseau de Sion est soutiré de ce gazoduc, décompressé avant d'être distribué aux abonnés par un important réseau de conduites.

Longtemps cantonné à des emplois ménagers, le gaz s'est depuis quelques années démocratisé dans l'industrie, le chauffage des immeubles et même de la nouvelle piscine couverte.

Le gaz naturel alimente aussi une installation de chauffage à distance qui fournit de la vapeur et de l'eau surchauffée au quartier de Sainte-Marguerite, aux abattoirs et à la centrale laitière.

... de l'électricité, fée invisible

Les premiers contacts de Sion avec l'électricité datent de 1895, lorsque l'ingénieur Dumont fit briller les premières lampes à arcs placées au Grand-Pont. Le véritable essor donné à cette énergie fut, en 1907, le rachat par Sion de la Société d'électricité et l'inauguration de l'usine de Beulet sur la Lienne.

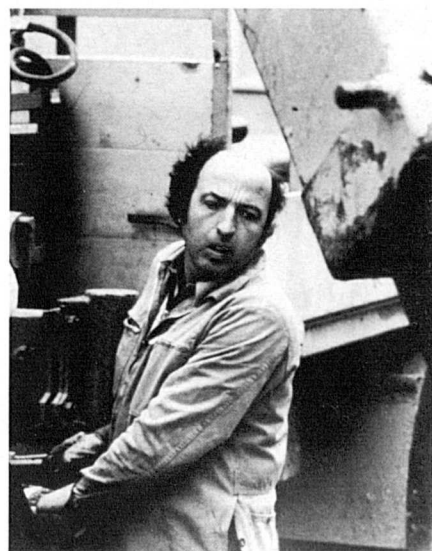
C'est d'ailleurs cette date qui marque le début des SI regroupant les services de l'eau, du gaz et de l'électricité.

Géographiquement, l'extension du réseau de distribution s'est surtout faite jusqu'en 1930, tous les villages alentours étant fort intéressés à recevoir ce qu'en 1912 le président d'Ayent dénommait «la belle lumière que nous appelons lumière électrique».

Les quantités d'énergie consommées continuèrent d'augmenter, ce qui imposa une recherche incessante de nouvelles sources d'approvisionnement. Des participations furent prises dans les diverses

sociétés productrices d'électricité: auprès de l'Electricité de la Lienne S.A., puis de Lizerne et Morge S.A. et de Leteygeon S.A., aménagements dont les SI assurent actuellement l'exploitation; auprès des Forces Motrices de Mattmark et même de la centrale nucléaire de Bugey en France, dont les SI possèdent une sous-participation.

Le réseau de transport et de distribution nécessita lui aussi une adaptation et un renforcement sans répit. Actuellement, des lignes 65 kV reliées aux usines d'Ardon et Saint-Léonard et branchées sur le réseau suisse aux stations de Riddes, et du creux de Chippis conduisent l'électricité jusqu'aux sous-stations de Sion, de Beulet et de Crans-Montana





où sa tension est ramenée à 16 kV. De là, l'énergie est dirigée vers quatre cent trente-deux stations transformatrices 16 kV/380 V situées à proximité des lieux d'utilisation.

Au total, 1200 km. de lignes et câbles haute, moyenne et basse tension permettent de desservir fidèlement plus de 50 000 personnes du val d'Hérens jusqu'à Montana, de Saint-Léonard jusqu'à Vétroz.

Une utilisation judicieuse de la fée élec-

tricité nécessite, pour éviter tout accident chez l'abonné, des installations intérieures parfaitement conformes aux règles de sécurité. Une section spécialisée des SI et quarante-deux concessionnaires y veillent sur l'ensemble du réseau.

... de la télévision, lucarne de nos loisirs

La télévision, en quelque trente ans, a pris une place de choix dans notre

confort. Qu'à cela ne tienne, les SI l'ont compris. Par une antenne collective construite à Lodze sur les hauts de Conthey à 2500 m. d'altitude. Par un décodeur Secam-Pal, à Daillon, et par 450 kilomètres de câbles, les SI fournissent à 13 000 prises réparties entre Ardon et Montana une gamme de dix-sept programmes radio dont cinq en stéréo et de huit programmes TV couleurs.

Garantir fidèlement le confort à plus de 50 000 habitants du Valais central nécessite aussi une administration et une intendance parfaitement organisées. C'est au bâtiment du SICAT, à la rue de l'Industrie, que s'organisent et se planifient tous les travaux nécessaires au fonctionnement des SI. C'est là qu'on y projette, qu'on y calcule, qu'on y facture, comptabilise, c'est là que tous les matins, ceux du réseau, des installations, des usines viennent chercher les instructions nécessaires à toujours mieux servir l'abonné.

Car finalement, les SI, bien plus qu'une grande infrastructure technique, ce sont deux cent quarante-quatre employés aux tâches bien définies, qui œuvrent jour et nuit pour qu'une région puisse sans souci, jouir de son confort.

Les Services Industriels de la Ville de Sion, ce sont septante-cinq ans d'expérience et de dévouement pour le confort des générations passées, présentes et futures.



Dominique Bertholet.

Ella

Ella Maillart et René-Pierre Bille

Fallait-il qu'il y ait sept mots de langue française qui prennent un X au pluriel: chou, hibou, caillou, bijou, pou, joujou (qui n'est plus de mon âge), et qu'il me faille tomber sur genou! Car il s'appelait bien Genoud. Et je me suis fait refaire sur un X. C'est-à-dire que le mien est fichu!

* * *

J'ai vu Ella pour la première fois à Mürren en 1931. Elle venait de gagner un de ses innombrables championnats de ski. A un bal, elle s'était «fait la tête» à la Joséphine Baker. Lustrée, laquée, elle voulait ce soir-là conquérir le roi d'Espagne Alphonse XIII, qui venait de perdre son trône. L'a-t-elle persuadé? Qui le sait?

Le lendemain dans notre promenade quotidienne, car nous étions tous deux bloqués au flanc de ce sinistre mais beau rocher, lui, le roi, me demandait:

– Pourquoi les femmes veulent-elles ressembler à des planches? Que pouvait-on répondre à pareille question dans ces années-là! Un livre acheté dans l'aéroport de Londres, de très belles photographies, me firent retrouver Ella à Genève en 1948. Je préparais ma première incursion en Iran. De bon cœur, elle



me donna tous les renseignements que je désirais; de meilleur cœur, elle m'invita à soigner mon dos dans l'air sec de Chandolin, en 1949.

De tout cœur, avant d'être la première à s'embarquer pour le Népal, elle passa à mes côtés la nuit qui suivit l'enterrement de Jean, le 30 novembre 1950.

Elle qui avait marché de Pékin aux Indes!

Moi qui allais réapprendre à marcher seule.

Voilà comment se forgent d'étonnantes amitiés!

Aussi solide que le Cervin pour ses amis; aussi dure que le roc pour elle-même; ayant vécu sans trop de tendresse, elle était brève dans ses messages:

– Si tu montes, apporte-moi de quoi faire un jardin.

A moi, qui avais planté de Belgique en Egypte, de Californie en Scandinavie, cette invitation était, en raccourci, un difficile programme, car il ne s'agissait que d'une pente abrupte de quelques mètres carrés.

En ces années-là, Montana, station climatique, ne comptait que des cliniques où se soignaient ceux qui respiraient difficilement. Dans ce monde étrange, fait de sanas en béton, il y avait, dans la désespérance, un être qui apportait l'espoir: petite, trappue, les épaules élargies par le travail assumé, les mains rognées par la terre, elle possédait un lopin qu'elle soignait sans arrêt.

– Et je te l'arrose... et je te le taille... et je te le bêche.

Tout cela pour sa fille Miquette, l'adorable et incomparable fleuriste de Crans.

Moi, me plantant devant elle, comme un énorme buisson, je lui dis, tout de go:

– Il me faut, pour demain...

Et nous voilà embarquées, elle sans le savoir, dans une étonnante aventure.

– Je vous les ai soignés, me dit-elle, m'aidant à charger mon immense rucksack, reliquat des grandes étapes norvégiennes.

Eh oui! le soir par autobus, car en plein jour il fait très chaud dans la vallée, me voilà, vers 22 heures à Saint-Luc, arrêté net de toutes communications.

J'endosse le sac, bretelle de droite enfilée, puis bretelle de gauche. Et hop! C'est bien appuyé... Qu'est-ce que quelque vingt-cinq kilos quand on a depuis tant d'années porté pareil chargement dans les huttes du Nordmarken en Norvège, aux chalets d'un Valais, encore nu et vide.

Et hop! Cela se balance bien. Mais, comme diraient les Valaisans, nom de Dieu, de Dieu, de Dieu! que c'est lourd! Mme Blanc a fait son travail, bien choyé ses plants. Les racines, gonflées d'eau dans la terre, c'est du plomb!

J'ai choisi le soir afin qu'elles ne souffrent pas. Il est 23 heures; c'est moi qui vais souffrir.

Que la forêt est belle! Qui songerait à y monter la nuit? Surplombant la grande faille où s'appuie Saint-Luc, quelques mazots, posés sur ardoises pour en écarter rats et mulots, et un infime sentier. Par-dessus la montagne vient la lune. Vers elle, je pars dans un monde enchanteur et enchanté.

J'étais seule, dans cette montée, au travers d'une coulée de mélèzes. Et les branches dansaient et la lune brillait. Et mes yeux s'enivraient. Mais Dieu! que c'était lourd.

Je pense que je devais souffler, sans le vouloir. Tout d'un coup, s'entendant de l'arrière, quelque peu angoissant, un pas. J'étais seule, la nuit, au clair de lune, dans la forêt de mélèzes.

Le pas devenait certitude:

– Dis-donc – avec cette familiarité qu'ont ceux qui vont au-delà des deux-mille – dis-donc, ton sac semble lourd.

– En effet, est ma réponse quelque peu essoufflée; c'est du plomb.

– Tu veux qu'on change; je m'en charge.

Moi, assez reconnaissante, malgré tout, de cette aide inattendue!

– Qu'as-tu dans ton rucksack qui tintinabule et ne pèse rien?

– Mes outils.

Quelques cents mètres plus loin.

– Où vas-tu ainsi, la nuit, alors que Chandolin est mort?

– Bricoler. J'ai des copains qui veulent réparer un vieux chalet avant qu'il ne s'effondre. Alors, j'vas leur donner un coup de main.

– Mais quel est ton métier, compagnon de cette marche?

– Charpentier.

Dieu, de Dieu, de Dieu! comme diraient les Valaisans. Le plus noble métier du monde! Tailler ses poutres, mettre la charpente sur sa maison. Qu'y a-t-il de plus beau que de faire une demeure à ses enfants?

Et l'on marchait toujours, car la montée était longue; dans les pins, les mélèzes, au clair de lune.

– Dis-donc, charpentier, tu montes chez tes camarades bricoler. Mais quelle a été ta dernière œuvre? Tu ne fais pas seulement des bricolages? On construit beaucoup en ce moment.

Et lui, dans un grand sourire que j'imaginais narquois car je ne l'ai jamais vu, sauf entr'aperçu comme une ombre dans les mélèzes:

– Imagine-toi, j'ai dû faire un travail pour une toquée d'étrangère. Ne voilà-t-il pas que, pour le prix du bois à brûler, elle fait démonter la maison de la Bourgeoisie de Vissoie qui, à elle seule, représente plusieurs de nos villages: Grimentz, Saint-Jean, Mission. J'ai dû défaire tout cela, planche par planche, poutre par poutre, inscription par inscription, au lieu d'y foutre le feu. Et voilà qu'elle me fait remonter tout cela

dans cette espèce de prairie à vaches qu'est le plateau de Crans. Parle-moi d'une bête montagne! C'est tout plat; mais c'est peut-être bon pour le fromage...

Et en effet, en ces années-là, à part mon ami René Payot, le journaliste qui était «l'esprit de la raison et de la victoire» pendant la guerre, des Anglais qui soignaient leurs poumons, il y avait, sur ce merveilleux plateau, le golf, dont Payot était président. Quelques médiocres chalets, un ou deux hôtels, mais surtout, dans un pays montagneux où d'habitude les Alpes vous écrasent de leur majesté, l'espace.

— Tiens, dis-je à mon compagnon en enlevant mon harnais. Comment t'appelles-tu? J'aimerais connaître ton nom car ton histoire m'intéresse. Nous voici à Chandolin. Il serait temps de reprendre nos charges respectives.

— Je suis Genoud, le charpentier. Et toi?

— Moi, seulement la «toquée d'étrangère»... Tu as fait du beau travail. Merci. Dommage qu'il soit si tard. Le café doit être fermé. On aurait pu aller boire un verre.

Genoud disparut dans la nuit. Je pense à lui tous les jours, car le chalet a joliment bien vieilli. Je pense aussi à lui car il avait, en mon cas particulier, un nom prédestiné. Je marchais beaucoup en Europe, en Asie et trottinais autour du chalet de Crans pour jouer au golf, recevoir les grands noms de la politique d'alors, et surtout mes petits-enfants. Le genou a lâché, déchiré, décortiqué.

Je grimpai cette nuit-là le petit raidillon menant au nouveau chalet d'Ella. Y tintaient, sur le balcon, les cloches apportées du Thibet. Dans le vent, c'était un doux carillon. Je heurtai à la porte ornée d'un bouquetin annivier en fer forgé.

— Imbécile, me dit-elle, en me débarrassant de mon sac. T'aurais pas pu confier cela à la poste? A la mule?

— Il est mauvais, lui répondis-je d'un air docte, de soumettre de jeunes plants à l'air chaud de la vallée. C'est pour cette raison que j'ai pris le dernier autobus. Et tu sais qu'à cette heure, le bureau de poste est fermé. D'ailleurs, depuis des heures, la mule doit être à l'étable, couchée!

Je ne sais si c'est grâce à la persistance d'Ella, à sa patience, à son goût de rapporter des semences des pays les plus exotiques, à l'eau qui dévale du bisse, mais son jardin, si petit qu'il soit, est le plus beau du monde. Nous qui vivons dans les plaines fertiles devons renouveler nos plantes vivaces toutes les quelques années.

Par-dessus les pavots du Japon ou de Chine se voit la chaîne des grandes Alpes: le Cervin, le Weisshorn, le Rothorn et, tout près, la Bella-Tolla que je traduis comme étant la «Belle Folle». Les delphiniums, malgré les ans, restent d'une intensité rare. Je les regarde, plutôt attendrie, émerveillée de leur persistance. Je les ai portées, petites racines fragiles mais si lourdes, il y a trente ans, au clair de lune, par la forêt de mélèzes. Je faisais mieux que la mule, puisque je voyageais la nuit.

¹A cette époque et avant que ne soient mis en valeur presque commerciale les pics de l'Himalaya, se forgeaient d'étonnantes amitiés dans ce Valais difficile. Desservi par un car postal qui avait tous les privilèges dans les virages les plus angoissants, n'allant qu'à un point bien défini, les vallées et surtout les villages n'étaient atteints, les jours de beau temps, que par un facteur et sa mule, ou, lorsque le vent soufflait en tempête, par ceux qui voulaient bien assumer ce rôle.

Ella, seule au monde, porte en elle tout la philosophie.

L'an dernier, me quittant à Crans, elle se fractura la jambe à ski: un clou de plus. Puis, c'est la hanche.

— Tu viens chez moi, ce printemps, cet été?

— Penses-tu! Je conduis un groupe en Chine à l'automne, prépare mes conférences en hiver et pars pour l'Inde du Sud.

— Mais Ella, pourquoi cette hâte, ce mouvement? (de moi qui ne puis plus marcher...)

— Il faut bien se motiver.

* * *

J'ai septante-sept ans. Ella? Quelle belle vie que celle de quelqu'un qui a pu naviguer sur une mer Méditerranée presque propre; qui a attaqué l'Atlantique; qui s'en est allée au Caucase et qui, sans tapage, sans publicité, tranquillement, à pied, pendant neuf mois, a marché de Pékin aux Indes; qui, de son deux mille mètres de Chandolin, «ressemblant à l'Himalaya», écoute vibrer les clochettes suspendues comme en Orient, sous le toit et, au retour de ses expéditions, sème pour l'an prochain.

M. Th. Ullens de Schooten.

BAGUTTI-SPORT

Martigny



CABANON DES SPORTIFS

Champex



MM
CENTRE COMMERCIAL
DU MANOIR
MARTIGNY

Guide gastronomique

DE LA VALLÉE DU RHÔNE



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôt.-Rest. Pierre-des-Marmettes

Martigny

Grill romain
Restaurant Taverne de la Tour
Hôtel de Ravoire

Charrat

Relais du Vignoble

Saillon

Relais de la Sarvaz
Bains de Saillon

Chamoson

La Colline aux Oiseaux (Chez Tip-Top)

Binii/Savièse

Restaurant Le Chalet

Sion

Hôtel La Channe - Au Coup de Fusil
Restaurant Au Vieux-Valais

SION FACE A LA GARE

BONVIN
GRANDS
DOMAINES

OUVERT
DE 10 A 18 H.
SAUF
LE DIMANCHE

CENTRE
DE DEGUSTATION

BRULEFER
Fendant

restorex
cuisines professionnelles



Equipez-vous, modernisez-vous

à bon compte, grâce à notre
fabrication d'éléments acier inox,
INOXA, Vernayaz

Planifications, offres et conseils gratuits

- fourneaux, grills, sauteuses, friteuses, etc.
- lave-verres et laverie vaisselle
- armoires frigorifiques et congélation
- matériel accessoires de cuisine soit: ustensiles, casseroles, marmites, etc
- matériel de service, soit: porcelaine, verrerie, couverts, etc.

Expositions-vente:

CENTRE MAGRO UVRIER-SION 027/31 28 53
CENTRE MAGRO ROCHE/VD 021/60 32 21
RENENS, BUGNON 53 021/34 61 61

Service installation et après vente garantis

*L'apothéose
d'une bonne table*

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café depuis 1900
2301 La Chaux-de-Fonds
Tél. 039 / 23 16 16



Offrez un CADEAU renouvelé douze fois

Commande

Veuillez adresser votre revue «Treize Etoiles» pendant une année à:

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Pays: _____

offert par

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Date et signature: _____

La personne à laquelle vous offrez
«Treize Etoiles» recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:
Suisse Fr. 46.- Etranger Fr. 55.-

**A détacher et expédier sous enveloppe
à «Treize Etoiles»,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée «Treize Etoiles».

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité et pays: _____

Guide gastronomique DE LA VALLÉE DU RHÔNE



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Saint-Léonard
Sierre

Restaurant La Vinicole

Relais du Manoir

Hôtel-Restaurant Arnold

Restaurant de la Noble-Contrée

Veyras s/Sierre



Kippel

Hôtel Bietschhorn

Brig

Hôtel du Pont



Simplon-Dorf

Hôtel Poste et Grina



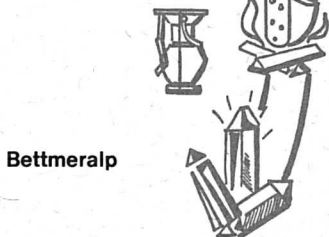
Gabi

Hôtel Weissmies-Gabi



Breiten

Hôtel Salina, Rest.-Taverne



Bettmeralp

Hôtel Alprieden

Relais du Manoir

Villa/Sierre

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais. Raclette - Spécialités

Tél. 027/55 18 96



Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!

Clos de Balavaud — grand renom!

A l'amitié!... le vin fait signe

De nos gosiers ce vin est digne

(Le bon vin n'est jamais trop bon)

Que de soleils, que de soleils

Avant d'être au poing dans le verre

BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —
prodigieux et prestigieux
domaine d'un seul mas,
songez donc: 9 hectares —
les Fils Maye ont
la plus enviable
des recommandations.

Médaille d'or
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud

Grand vin de grand parchet

Quelle chose qu'un domaine

Pour la créature humaine

Il en fallut des bâtisseurs

Des mainteneurs

Des vignerons

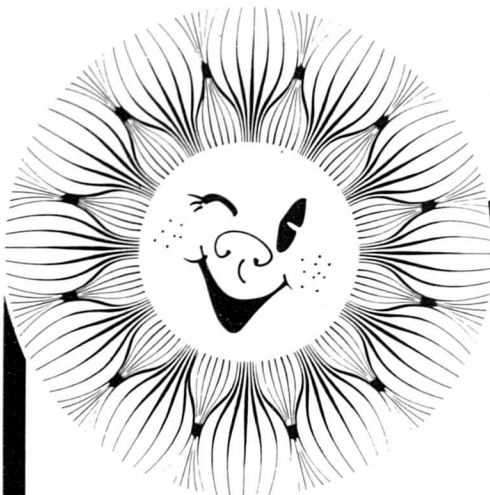
Pour les murs et pour la vigne

C'est chose très digne

Que cette ronde de vivants

Qui ont passé comme le vent.

LES FILS
MAYE SA
PROPRIETAIRES
RIDDES
EN
VALAIS
SUISSE



ANZÈRE (1500 m) La station qui sait plaire !

CONFORT MODERNE DANS UN CHALET «À L'ANCIENNE»

A vendre merveilleux chalet avec 700-800 m² de terrain et situation idéale face aux Alpes valaisannes. Endroit calme à 10 min. du centre de la station à pied, 5 grandes chambres + living-salle à manger avec cheminée à feu ouvert, 2 salles de bain + WC séparés. Construction «à l'ancienne» et au cachet très soigné.

Pour tous renseignements, visites et transactions:

Georges Dussex, 1972 Anzère

Tél. 027 / 38 13 14 - Contactez-moi rapidement !

TROIS VERTUS DOMESTIQUES

Construire sa maison
Préparer son avenir
S'assurer à la



**Agence générale
du Valais**

Bruchez + Zryd

Place de la Gare

Tél. 027 / 23 38 12

1951 SION



PARCS ET JARDINS PROJETS - DEVIS PLACES DE SPORT

J.-F. Moulin

Paysagiste

Sion-Leytron

Tél. 027 / 22 12 94

VÉHICULES A CHENILLES POUR UTILISATIONS DIVERSES

Puissances: de 60 à 150 CV. Largeur: de 2 à 3 m.

V Meili



- préparation et entretien des pistes de ski de fond et des chemins de randonnée;
- préparation des pistes de ski de petite importance;
- entretien des traces des skilifts;
- transports de matériel pour les auberges de montagne; etc.

Demandez documentation et prix (aussi pour des chenillettes d'occasion et de démonstration). Chs Kislig, 027 / 36 16 68

Atelier de service V. Meili, 1962 Pont-de-la-Morge/Sion

**le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**



**SCHMID
&
DIRREN**

**Meubles et
Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations**

026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste

SION Place du Midi 48

MONTHEY Place de l'Hôtel de Ville

Chefs d'entreprises, nous sommes faits pour nous entendre!



Votre Banque Cantonale vous offre tous les services d'une Banque «universelle», à deux pas de chez vous. Du simple accréditif à l'opération bancaire la plus élaborée. En Suisse et à l'étranger.

Peut-être profiterez-vous, pour vos prochains investissements, des conditions avantageuses de leasing de votre Banque Cantonale? Peut-être lui confiez-vous déjà la prévoyance professionnelle de votre personnel?



**BANQUE CANTONALE
DU VALAIS**

Votre Banque Cantonale. Toujours à votre avantage.

L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -
Ferpècle - La Tour

Chalets et appartements confortables, beau
choix, terrains à bâtir.

VENTE - LOCATION - CONSTRUCTION
AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNA»

Jean Maistre et Solange Anzévui
1968 Evolène, tél. 027/83 13 59 - 83 14 74

ANZERE

PROMOTION, GÉRANCE, LOCATION
Autorisation de vente aux étrangers



agence centrale

Tél. 027/38 13 14

Télex 38 852

Agence immobilière patentée

VERBIER *Renoir*

A vendre dans chalet neuf de sept appartements
3-4 pièces tout confort, vue imprenable, situation
près des pistes de ski

Pour renseignements: tél. 026/7 40 55

ANIVAL

V. Germanier, 1936 Verbier

CHAMPÉRY été-hiver

Ski sans frontière sur 12 vallées
170 installations = 1 abonnement

Centre sportif = Patinoire artificielle - Halle de
curling - 12 tennis - Piscine couverte
Equitation - Alpinisme

Appartements à louer et à vendre

Agence immobilière de Champéry

L'HOSTE & AVANTHAY

Promotion - Vente - Gestion - Location
1874 Champéry - Téléphone 025/79 14 44

SIERRE

- Appartements, chalets, terrains, maisons rénovées.
- Hypothèque à disposition, crédit bancaire

Demandez nos conseils. Toujours à disposition

Agence immobilière patentée

ANDRÉ PHELENO

Route du Simplon 46 - 3960 Glarey-Sierre
Tél. 027/55 54 70

La Joumaz ☆ *Mayens-de-Riddes*
1500 m. au ♥ des 4 vallées

D. Carron SA

Agence immobilière patentée

Tél. 027/86 37 53

Etude, réalisation et vente appartements,
service location 027/86 37 52

Saas-Fee

Agence Zurbriggen

Tél. 028/57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location de 70 appartements

pab

Pierre-A. Bornet
Conseils et services S. A.

Rue de la Blancherie 27a

Case postale 9

1951 Sion

Téléphone 027/22 66 23

Télex 38 667

Fiduciaire

Comptabilités, fiscalités
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Pierre-A. Bornet

Lic. ès sciences commerciales
(Université de Genève)

Agence immobilière

Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente
de chalets et résidences
secondaires.

A Grimentz, val d'Anniviers, 1570 m.
200 logements à votre disposition (location
à la semaine)

IMMOBILIA
GRIMENTZ

Grimentz - Tél. 027/65 23 23

Agence immobilière **VICTORIA**
Montana - Tél. 027/41 39 84

Location, vente, achat
Terrains, appartements, chalets

CHRISTIAN NOBS

Agent immobilier patenté
Licencié S.E.S.

3962 Montana - 3960 Sierre

IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen

LOCATION ET VENTE D'APPARTEMENTS
agence immobilière



fiduciaire étude fiscale

heinz blaser

Résidence de la Forêt C Tél. 027 / 41 10 85
CH - 3962 MONTANA-VERMALA Télex 38 411

15 ANS A VOTRE SERVICE 1967-1982

Agence immobilière

MARCELLIN CLERC

Gérances - courtage - expertises - conseils

AVENUE DE LA GARE 39 - 1950 SION
Tél. 027 / 22 80 50



ALBINEN - LOÈCHE-LES-BAINS

(1274-1400 m.) Valais. Vue unique sur la vallée du Rhône. Très ensoleillé, 40 km. de pistes de ski très variées et bien entretenues jusqu'à 2900 m. d'altitude.

Dans ce magnifique paysage, à huit minutes de Loèche-les-Bains, station d'hiver et d'été, nous vendons des

chalets en madriers

chalets de vacances avec terrain attenant (250 à 500 m²) dès Fr. 260 000.-. Hypothèque jusqu'à 65%. Construction de premier choix.

Dans immeuble neuf de six appartements, à vendre studios et 2 et 3 pièces à des prix très intéressants.

Fiduciaire et agence immobilière DALA

Gregor Schnyder, 3954 Loèche-les-Bains
Tél. 027 / 6113 43, privé 6113 88



Chalets, appartements, studios

*A vendre et à louer
auprès de*



Place du Village 4
Tél. 027 / 38 25 25
Télex 38 122
ANZÈRE

Grand choix de beaux chalets
à partir de Fr. 220 000.-.

Directement du promoteur

Autorisation de vente aux étrangers

Bernard Roduit

Avenue de la Gare 18
1950 Sion
Tél. 027 / 22 90 02

BUREAU COMMERCIAL MICHAUD SA

Fiduciaire - Agence immobilière - Administration d'immeubles

Change - Assurances - Domiciliation de logements

Représentant du Crédit Suisse

VERBIER Place Centrale

Tél. 026 / 7 44 44-45 - Télex 38 246



FERIENHÄUSER FERIENWOHNUNGEN

mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach dem Bau

ADOLF KENZELMANN

Bahnhofstrasse 10 — CH - 3900 Brig
Tel. 028 - 23 33 33 / 23 43 43 — Telex 38 661

**BOURSE DES BIENS
IMMOBILIERS**
B. MICHELOUD

ET PARTENAIRES S.A.

PLACE DU MIDI 25 CH-1951 SION 027-22 88 88



CH - 3930 VISP

Sägematte

Tél. 028 / 46 17 71

Telex 38 576

Verkauf (direkt vom Bauherrn)

Vermietung und Verwaltung von

Ferienwohnungen und Chalets

Cuir - Elégance à Martigny

Vous trouverez chez nous, mesdames, **LE SAC ET LES ACCESSOIRES** que vous désirez
PARAPLUIES - FOULARDS - GANTS - PETITE MAROQUINERIE

Avenue de la Gare - M^{mes} Délez et Gay-Crosier - Tél. 026/2 30 16

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



La Matze à Sion

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

ses salles de 50 à 600 personnes

M. Lamon Tél. 027/22 33 08

**Nul n'est trop petit
pour
être client...**



... de la fiduciaire de votre association
professionnelle!

Nous ne sommes pas une simple fiduciaire.

Nous bénéficions en effet d'une vaste
connaissance de la restauration et de l'hôtellerie
suisses, branche qui compte une forte proportion
de petites entreprises familiales. Voilà
pourquoi nous sommes les partenaires de très
nombreux petits établissements - comme
le vôtre.

N'hésitez pas à nous appeler! Une de nos
12 succursales est toute proche de vous.



**FIDUCIAIRE DE LA
FEDERATION SUISSE
DES CAFETIERS,
RESTAURATEURS
ET HOTELIERS**

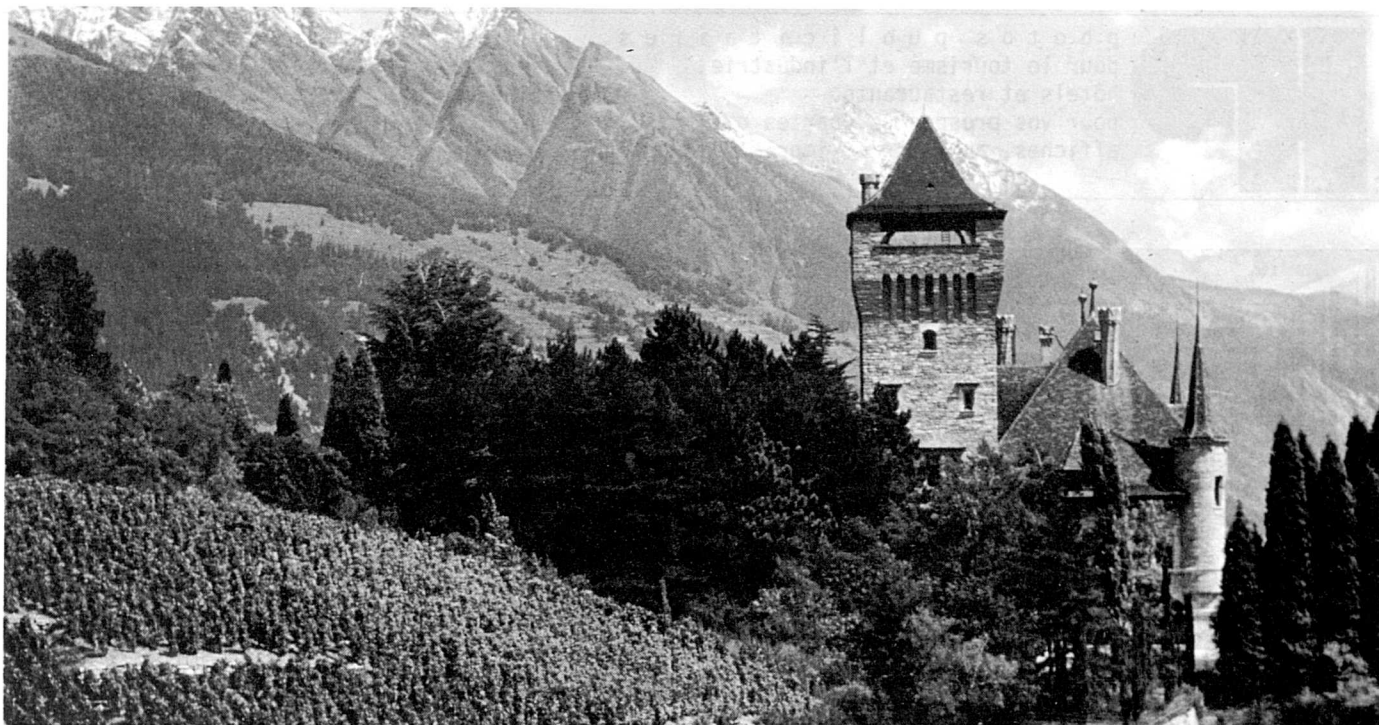
1700 Fribourg 1204 Genève 1001 Lausanne 1950 Sion
Tél. 037 24 65 12 Tél. 022 29 86 11 Tél. 021 29 97 15 Tél. 027 22 34 45

Société Fiduciaire Suisse

Place du Midi 40 - Tél. 027/22 06 91 - SION

Révision et conseil d'entreprise - Tenue et surveillance de comptabilité
Expertise - Constitution et transformation de sociétés
Evaluation d'entreprise - Conseil juridique - Arbitrages
Partages et successions - Toutes questions fiscales

SIÈGES À BÂLE, BERNE, DELÉMONT, GENÈVE, LAUSANNE, LUCERNE, LUGANO, NEUCHÂTEL, SAINT-GALL, SION, SOLEURE, WINTERTHUR, ZURICH



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)

Tous les sports à 30 minutes

Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte

Eté: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Quatre campings - Dancings

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, Tél. 027/55 85 35

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber

Salquenen

Ideal pour vacances et banquets
(120 places)

Tél. 027/55 18 38-39

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée

(ouvert de mai à septembre)

L'hôtel confortable

au cœur du Valais

des affaires et des vacances

Place de parc assurée

M^{me} Jules Rey-Crettaz

Tél. 027/55 25 35

Télex 38 235

Sierre

Hôtel-Restaurant de la Crotte SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher

Une cuisine réputée accompagnée des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann
027/55 46 46

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale

027/55 69 61

BRUNO PETIT

Photographe-pressé

Association A.J.I.

Mariages-reportages-albums

Av. du Château 6 - SIERRE

Tél. 027/55 08 01 bureau

55 25 55 privé

55 70 71 laboratoire

mercredi et dimanche dès 19 h.

SIERRE
Route du Simplon 30
Tél. 027/55 16 16
LOETSCHER OSCAR

Visitez
notre exposition

Carrelages - Parquets - Tapis - Moquettes - Papiers peints - Cheminées
Fourneaux en pierre ollaire - Décoration d'intérieurs

Tout
pour
aménager
votre
intérieur

agrol

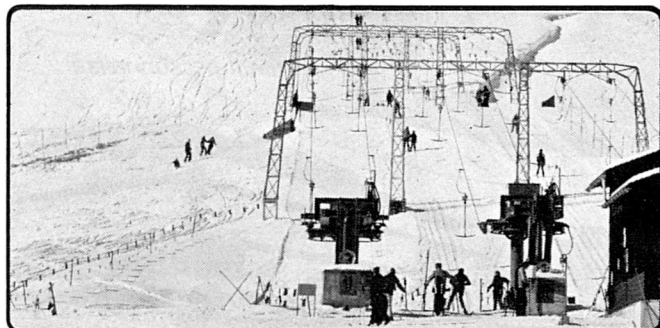
Demandez les

produits de la

Distillerie **BURO**

Sierre

55 10 68



Nous construisons
fabriquons
et exécutons des: télésièges
téléskis
télécabines, téléphériques

STÄDELI-LIFT AG

WBO CH-8618 Oetwil a.S. Zurich
Téléphone 01/929 21 21

Demandez
notre documentation

HP

photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.

photostudio

heinz preisig av. de la gare 5
1950 sion tél. 027 22 89 92



Votre bonne étoile
pour un investisse-
ment immobilier en
Valais.

Demandez sans engagement notre
prospectus général qui vous per-
mettra de découvrir l'appartement
de vos rêves, dans l'une des sta-
tions suivantes:

Montana-Crans, Les Collons,
Verbier, Ovronnaz, Vercorin,
Haute-Nendaz,
Les Mayens-de-Riddes.



Constructeur-promoteur

PROJECT 10
P.-H. Galliard S.A.
av. de la Gare 28
CH 1950 SION
Tél. 027/23 48 23



TAPIS-DISCOUNT

*Fermé le lundi
Livraison gratuite*

- Coupons de tapis
*Toujours 50-70 % meilleur
marché*
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Hôteliers, restaurateurs
avant d'aménager
ou de restaurer
votre établissement,
demandez-nous
une offre!



BURGNER S.A.

Route du Simplon 26
3960 SIERRE

027/55 03 55

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ
HÖHE: 1411 METER
Telefon 027/61 27 61

MEUBLES FURRER

La maison valaisanne d'ameublement à l'avant-garde du progrès et avec service de conseil personnalisé

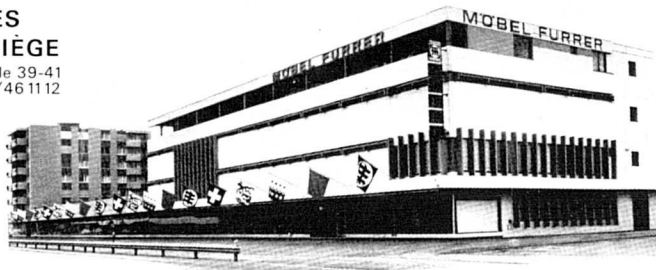
CENTRE DES MEUBLES

SION

Av. de Tourbillon 47
Tél. 027/23 33 93

VIÈGE

Route cantonale 39-41
Tél. 028/46 11 12





Dôle Romane
une exclusivité



Depuis la création des Services industriels de la ville de Sion, des hommes œuvrent sans relâche et dans des conditions souvent difficiles pour que, 24 heures sur 24, l'électricité, le gaz, l'eau, soient au rendez-vous de nos activités quotidiennes.

